

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA POUDRE AUX YEUX

EUGÈNE LABICHE

Comédie — 1861

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

RATINOIS	273 rép.	Tous	4 rép.
MALINGEAR	242 rép.	JOSÉPHINE	3 rép.
MADAME MALINGEAR	171 rép.	Tous DEUX	2 rép.
MADAME RATINOIS	128 rép.	UN CHASSEUR	1 rép.
ROBERT	60 rép.	CHASSEUR	1 rép.
FRÉDÉRIC	56 rép.	UN MONSIEUR	1 rép.
EMMELINE	29 rép.	TOUTE LA FAMILLE	1 rép.
MONSIEUR	14 rép.	FRÉDÉRIC ET MADAME RATINOIS	1 rép.
SOPHIE	11 rép.	DOMESTIQUE	1 rép.
ALEXANDRINE	10 rép.	NÈGRE	1 rép.

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	80

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

SOPHIE

Alors, madame, il ne faudra pas de poisson ?

(, assise à droite du guéridon et travaillant.)

MADAME MALINGEAR

Non !... Il a fait du vent toute la semaine, il doit être hors de prix... Mais tâchez que votre filet soit avantageux.

SOPHIE

Et pour légumes ?... On commence à voir des petits pois.

MADAME MALINGEAR

Vous savez bien que les primeurs n'ont pas de goût... Vous nous ferez
un chou farci.

5

MADAME MALINGEAR

En revenant du marché, vous apporterez votre livre. Nous compterons.

SOPHIE

Bien, madame.

SOPHIE

Elle sort par la droite.

SCÈNE II

(, entrant par le fond.)

MALINGEAR

C'est moi... Bonjour, ma femme !

10

MADAME MALINGEAR

Tiens... tu étais sorti ?... D'où viens-tu ?...

MALINGEAR

Je viens de voir ma clientèle.

MADAME MALINGEAR

Ta clientèle ! Je te conseille d'en parler... Tu ne soignes que les accidents de la rue, les gens qu'on écrase ou qui tombent par les fenêtres.

(, s'asseyant.)

MALINGEAR

Eh bien, ce matin, on est venu me chercher à six heures... chez moi...
J'ai un malade.

15

MADAME MALINGEAR

C'est un étranger, alors ?

MADAME MALINGEAR

C'est la première fois, depuis deux ans, qu'on songe à te déranger.

(, gaïement.)

MALINGEAR

Je me lance.

MADAME MALINGEAR

À cinquante-quatre ans, il est temps ! Veux-tu que je te dise : c'est le savoir-faire qui te manque, tu as une manière si ridicule d'entendre la médecine !²⁰

MALINGEAR

Comment ?...

MADAME MALINGEAR

Quand, par hasard, le ciel t'envoie un client, tu commences par le rassurer... Tu lui dis : « Ce n'est rien ! c'est l'affaire de quelques jours. »²⁵

MALINGEAR

Pourquoi effrayer ?

MADAME MALINGEAR

Avec ce système-là, tu as toujours l'air d'avoir guéri un bobo, une engelure !... Je connais plusieurs de tes confrères... de vrais médecins, ceux-

là ! quand ils approchent un malade, ce n'est pas pour deux jours ! Ils disent tout de suite : « Ce sera long, très long ! » Et ils appellent un de leurs collègues en consultation. 30

MALINGEAR

À quoi bon ?...

(, se levant.)

MALINGEAR

Quant à moi, jamais !

MADAME MALINGEAR

Toi, avec ta bonhomie, tu as perdu peu à peu tous tes clients... Il t'en restait un... le dernier... un brave homme... 35

MALINGEAR

M. Dubourg... notre voisin ?

MADAME MALINGEAR

Il avait avalé une aiguille, sans s'en douter... Tu le traites quinze jours... Très bien !... ça marchait... Mais voilà qu'un beau matin tu as la bêtise de lui dire : « Mon cher monsieur Dubourg, je ne comprends rien du tout à votre maladie. » 40

MALINGEAR

Dame !... quand on ne comprend pas !...

MADAME MALINGEAR

Quand on ne comprend pas... on dit : « C'est nerveux !... » Ah ! si j'étais médecin !...

MALINGEAR

Quel charlatan tu ferais !...

MADAME MALINGEAR

Heureusement que la Providence nous a donné vingt-deux bonnes mille⁴⁵ livres de rente, et que nous n'attendons pas après ta clientèle. Qu'est-ce que c'est que cette personne qui est venue ce matin ?...

MADAME MALINGEAR

Elle se rassied.

MADAME MALINGEAR

Malingear, un peu embarrassé. C'est... c'est un jeune homme...

(, prenant des billets de banque dans un tiroir du bureau.)

MALINGEAR

Oui... il a de la famille... Tiens, prends ces quatre mille francs.

50

MADAME MALINGEAR

Pour quoi faire ?

MALINGEAR

Nous avons fait renouveler notre meuble de salon, et c'est aujourd'hui que le tapissier doit venir toucher sa note.

(, Prenant les billets de banque.)

MADAME MALINGEAR

Ah ! c'est juste... Eh bien, ce client ?

MADAME MALINGEAR

Elle se lève.

55

MALINGEAR

Ah ! que tu es curieuse !... C'est un cocher de la maison qui a reçu un coup de pied de cheval... Là !

MADAME MALINGEAR

Un cocher ?... Mon compliment !... Demain, on viendra te chercher pour le cheval.

MALINGEAR

Plaisante tant que tu voudras ! mais je suis enchanté d'avoir donné mes⁶⁰ soins à ce brave garçon... En causant avec lui, j'ai appris des choses...

MADAME MALINGEAR

Quoi donc ?

MALINGEAR

On jase sur notre maison.

MALINGEAR

Pas sur nous ; mais sur ce jeune homme qui vient tous les jours faire de la musique avec ta fille.

65

MADAME MALINGEAR

M. Frédéric ? dont nous avons fait connaissance l'été dernier aux bains de mer de Pornic ?

MALINGEAR

On dit que c'est le prétendu d'Emmeline. Hier soir, chez le concierge, on a même fixé le jour du mariage.

MADAME MALINGEAR

Ah ! mon Dieu !

70

MALINGEAR

Tu vois qu'il est quelquefois bon de soigner les cochers.

MADAME MALINGEAR

Que faire ?...

MALINGEAR

Il faut trancher dans le vif... Certainement M. Frédéric est très gentil, très distingué...

MADAME MALINGEAR

Ah ! charmant !

75

MALINGEAR

Et c'est fort aimable à lui de venir tapoter notre piano sept fois par semaine ; mais il faut qu'il s'explique... Il est temps, grand temps !...

MADAME MALINGEAR

Comment ?...

MALINGEAR

Emmeline est triste... elle ne mange plus.

MALINGEAR

Le médecin ?... Eh bien, et moi ?

80

MADAME MALINGEAR

Ah ! oui, c'est juste !...

(À part.)

MADAME MALINGEAR

C'est plus fort que moi... je n'ai aucune confiance en lui !...

MALINGEAR

Hier, pendant que M. Frédéric chantait un duo avec ta fille, j'ai surpris des regards... très lyriques !

MADAME MALINGEAR

Je t'avoue que j'avais songé à lui pour Emmeline.

85

MALINGEAR

Parbleu ! moi aussi. Il me plaît beaucoup, ce garçon... et s'il est d'une bonne famille...

MADAME MALINGEAR

Mais il ne se prononce pas...

MALINGEAR

Sois tranquille... voici son heure... tu vas le voir apparaître avec son petit cahier de musique.

90

(Apercevant Frédéric.)

MALINGEAR

Voilà !

SCÈNE III

(, il entre du fond avec un cahier de musique sous le bras ; saluant.)

FRÉDÉRIC

Madame... monsieur Malingear...

FRÉDÉRIC

Comment vous portez-vous, ce matin ?...

MADAME MALINGEAR

Très bien.

MALINGEAR

Parfaitement.

95

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Parle-lui.

(, bas.)

MALINGEAR

Oui ; laisse-moi saisir un joint.

FRÉDÉRIC

Je ne vois pas mademoiselle Emmeline... Serait-elle malade ?

MALINGEAR

Non, mais...

(, ouvrant son cahier de musique.)

FRÉDÉRIC

Je lui apporte une romance nouvelle... un titre charmant : le Premier Soupir.

100

(, toussant.)

MADAME MALINGEAR

Hum !...

(, bas à sa femme.)

MALINGEAR

Oui.

(Haut.)

MALINGEAR

Monsieur Frédéric, vous êtes un bon jeune homme... et vous ne trouverez pas mauvais que nous vous demandions, ma femme et moi, cinq minutes d'entretien. 105

FRÉDÉRIC

À moi !...

MALINGEAR

Monsieur Frédéric, vous avez trop d'esprit pour ne pas comprendre que vos visites assidues, dans une maison...

(, entrant de la droite.)

EMMELINE

Bonjour, papa !

110

(, bas.)

MALINGEAR

Chut !..., ma fille !

MALINGEAR

Frédéric se lève.

MADAME MALINGEAR

Vous nous disiez, monsieur, que cette romance faisait fureur ?...

MALINGEAR

De qui est la musique ?

FRÉDÉRIC

D'un Suédois.

115

EMMELINE

Comment s'appelle-t-elle ?

FRÉDÉRIC

Le Premier Soupir.

(, vivement.)

MALINGEAR

D'une mère...

(, de même.)

MADAME MALINGEAR

Pour son enfant.

EMMELINE

Ah ! que ce titre est long !

120

EMMELINE

Oui, maman.

EMMELINE

Elle sort ; Frédéric se rassied.

(, à Frédéric.)

MALINGEAR

Je vous disais donc que vos visites assidues, dans une maison où il y a une jeune fille, pouvaient paraître étranges à certaines personnes.... Et, ce matin encore, un de mes clients... un...

125

MADAME MALINGEAR

Un banquier...

FRÉDÉRIC

Mais, monsieur... il me semble que ma conduite a toujours été...

MALINGEAR

Parfaite... je le reconnais... Mais, vous savez, le monde est prompt à interpréter...

(, rentrant.)

EMMELINE

Maman, voilà ton coton.

130

(, changeant de ton.)

MALINGEAR

C'est un fort joli sujet de romance... cette mère près du berceau de sa fille... et qui soupire.

MADAME MALINGEAR

C'est délicieux.

MALINGEAR

On en ferait presque une pendule... en bronze.

EMMELINE

Oui, maman...

135

(À part.)

EMMELINE

Voilà deux fois qu'elle me renvoie ! Oh ! il y a quelque chose !

EMMELINE

Elle disparaît.

MALINGEAR

Je vous disais donc que le monde était prompt à interpréter les démarches les plus naturelles, les plus innocentes... Mais il est de la sagesse d'un père de couper court à ces vagues rumeurs par une explication nette et franche.

140

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Très bien !

MALINGEAR

Ce que nous attendons de vous, c'est une réponse loyale.

(, se levant.)

FRÉDÉRIC

Laissez-moi vous remercier, avant tout, monsieur Malingear, d'avoir placé la question sur un terrain que la crainte seule m'empêchait d'aborder. Je n'éprouve aucun embarras maintenant à vous avouer que j'aime mademoiselle Emmeline, et que le plus doux de mes rêves serait de l'obtenir en mariage.

145

(, à part.)

MADAME MALINGEAR

Je m'en doutais.

(, se levant, ainsi que sa femme.)

MALINGEAR

À la bonne heure, ceci est clair !... Oserais-je vous demander maintenant quelques renseignements...

150

FRÉDÉRIC

Sur ma famille. : . sur ma profession ?... Bien volontiers. Je suis avocat.

FRÉDÉRIC

Oh !... je suis avocat...

MALINGEAR

Exécutant ?

FRÉDÉRIC

Non ! mais je commence... J'ai peu de clients.

155

MALINGEAR

Je connais ça !... Je ne vous en veux pas !

FRÉDÉRIC

Du reste, ma position est indépendante... Mon père, ancien négociant, s'est retiré des affaires avec une fortune honorable... Je suis fils unique.

(, à part.)

MADAME MALINGEAR

Ah !

FRÉDÉRIC

Enfin, je n'ai pas cru devoir cacher à mes parents les sentiments que j'éprouve pour mademoiselle Emmeline ; et j'espère qu'avant peu, mon père et ma mère feront près de vous une démarche qui imposera silence à toutes les interprétations.

160

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Il s'exprime avec un charme...

(, à sa femme.)

MALINGEAR

Un avocat !...

165

(À Frédéric.)

MALINGEAR

Monsieur Frédéric, madame Malingear et moi, nous apprécierons
comme elle le mérite la démarche que vous nous annoncez.

FRÉDÉRIC

Ah ! monsieur...

FRÉDÉRIC

Comment ?...

MADAME MALINGEAR

Pour le monde, monsieur Frédéric, pour le monde...

170

MALINGEAR

Vous reviendrez, dans quelques jours... officiellement... Tenez, emportez
votre musique.

MALINGEAR

Il lui remet son cahier, qu'il a pris sur le piano.

FRÉDÉRIC

Allons, puisque vous l'exigez... Mais qu'est-ce que je vais faire ?

MALINGEAR

Allez un petit peu au Palais... ça vous distraira...

175

FRÉDÉRIC

Oh ! non, le Palais... Je vais faire un tour au Musée.

(, à part.)

MALINGEAR

Si celui-là devient bâtonnier !...

(, saluant.)

FRÉDÉRIC

Madame... monsieur...

(À Malingear en sortant.)

FRÉDÉRIC

Veuillez dire à mademoiselle Emmeline que je l'aime, que je l'adore... et tant qu'un souffle d'existence...

180

(, l'accompagnant.)

MALINGEAR

Oui... plus tard... pas si haut !...

SCÈNE IV

MADAME MALINGEAR

C'est un bon jeune homme !

(, entrant.)

EMMELINE

Oh ! oui, c'est un bon jeune homme ! et je suis certaine d'être heureuse avec lui !

(, étonnée.)

MADAME MALINGEAR

Hein ?... qu'est-ce que tu dis-là ?... Comment sais-tu ?...

185

(, confuse.)

EMMELINE

J'ai entendu un peu... sans le vouloir... en cherchant ton aiguille qui était tombée près de la porte.

(, l'imitant.)

MADAME MALINGEAR

« En cherchant ton aiguille !... » C'est très mal d'écouter aux portes !

EMMELINE

Oh ! ne me gronde pas ; je te dirai un secret.

MADAME MALINGEAR

Un secret ?

190

EMMELINE

Hier, pendant que tu es allée ouvrir la fenêtre, M. Frédéric m'a confié que sa mère devait venir ici, ce matin.

EMMELINE

Sous le prétexte de causer de l'appartement du troisième, qui est à louer ; elle veut nous voir avant de faire la demande.

MADAME MALINGEAR

Heureusement que le salon est fait.

195

EMMELINE

Et le père, M. Ratinois, doit venir de son côté pour consulter papa.

MADAME MALINGEAR

Il est malade ?

EMMELINE

Mais non ! Encore un prétexte pour faire sa connaissance... Ne le répète pas... à personne... c'est un secret.

MADAME MALINGEAR

Sois tranquille.

200

(, entrant.)

MALINGEAR

Charmant garçon ! plein de cœur !

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Malingear !

MALINGEAR

Quoi ?

(, bas.)

MADAME MALINGEAR

Ne le répète pas... c'est un secret... Madame Ratinois doit venir ce matin sous prétexte de causer de l'appartement à louer.

205

MALINGEAR

Tiens !

MALINGEAR

Alors, c'est un examen.

MADAME MALINGEAR

Ils désirent nous connaître avant d'aller plus loin... C'est bien naturel.

(, entrant.)

ALEXANDRINE

Madame, il y a là une dame qui demande à parler au propriétaire pour l'appartement du troisième.

210

(, Madame Malingear, Emmeline.)

MALINGEAR

C'est elle !

(, vivement.)

MADAME MALINGEAR

Attendez !

(À Alexandrine.)

MADAME MALINGEAR

Vite ! mon bonnet à fleurs, mon bonnet de soirée.

ALEXANDRINE

Tout de suite !

ALEXANDRINE

Elle disparaît.

215

(, à Emmeline.)

MADAME MALINGEAR

Ote ce tablier... Mon Dieu, que tu es mal coiffée !... Je vais refaire tes boucles.

(, étonné, à part.)

MALINGEAR

Qu'est-ce qui lui prend ?

(, rentrant.)

ALEXANDRINE

Voilà le bonnet.

(, s'asseyant.)

MADAME MALINGEAR

Posez-le moi ! Vous voyez que je suis occupée.

220

(Alexandrine dispose le bonnet sur la tête de sa maîtresse, pendant que celle-ci coiffe sa fille qui est à genoux. À Alexandrine.)

MADAME MALINGEAR

Plus en arrière !... Malingear... une épingle !

MADAME MALINGEAR

Dépêche-toi donc !

(, l'apportant.)

MALINGEAR

Voilà !

(À part.)

MALINGEAR

Qu'est-ce qu'elles ont ?...

MADAME MALINGEAR

Là !... Faites entrer !

225

(Alexandrine sort. Bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Surtout, ne me tutoie pas devant cette dame.

MALINGEAR

Pourquoi ?

MADAME MALINGEAR

C'est commun... c'est bourgeois !

(À sa fille.)

MADAME MALINGEAR

Toi, mets-toi au piano, la tête en arrière, et fais des roulades...

(, au piano.)

EMMELINE

Des roulades ?

230

MADAME MALINGEAR

Va donc.

MADAME MALINGEAR

Emmeline fait des roulades ; madame Malingear se pose sur un fauteuil, une broderie à la main.

SCÈNE V

(, à Emmeline.)

MADAME MALINGEAR

Assez, mon enfant, voici une visite.

MADAME MALINGEAR

Elle se lève.

235

MALINGEAR

Oui, madame.

MADAME RATINOIS

Je viens de visiter l'appartement du troisième.

MADAME MALINGEAR

Veuillez donc prendre la peine de vous asseoir.

(, s'asseyant, ainsi que madame Malingear.)

MADAME RATINOIS

Trop bonne, madame... Je crains d'être importune... J'ai interrompu Mademoiselle !

240

EMMELINE

Oh ! madame...

(, à madame Malingear.)

MADAME RATINOIS

C'est mademoiselle votre fille ?...

MADAME MALINGEAR

Oui, madame.

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Frédéric a raison... elle est très bien !

(Haut.)

MADAME RATINOIS

Je vois que Mademoiselle est musicienne.

245

MADAME MALINGEAR

Elève de Duprez.

(, à part, étonné.)

MALINGEAR

Hein !...

MADAME RATINOIS

Ah !... Duprez est son professeur ?...

MADAME MALINGEAR

Nous l'attendons.

(, à sa femme.)

(, vivement.)

MADAME MALINGEAR

Un morceau de la Juive !

250

(À madame Ratinois.)

MADAME MALINGEAR

Mon mari demande à sa fille ce qu'elle chante... c'est un morceau de la Juive.

MADAME MALINGEAR

Elle fait des signes à Malingear, qui s'assied à droite.

(, à part.)

MADAME RATINOIS

La maison est sur un grand pied ! c'est bien mieux que chez nous !

MADAME MALINGEAR

Moi, d'abord, j'ai pour principe de m'adresser aux premiers maîtres...

255

Ainsi, quand Emmeline a commencé la peinture...

(, à Malingear.)

MADAME RATINOIS

Ah ! Mademoiselle peint aussi ?

(, embarrassé.)

MALINGEAR

Oui... il paraît... Demandez à ma femme.

(, montrant un tableau accroché au mur.)

MADAME MALINGEAR

Comment trouvez-vous ce petit paysage ?

(, se levant.)

MADAME RATINOIS

Une peinture à l'huile !

260

(, se levant.)

MADAME MALINGEAR

Elle s'est amusée à barbouiller ça.

(, à part.)

MALINGEAR

Oh ! par exemple, celle-là est trop forte !

(, à part.)

EMMELINE

Quelle idée a donc maman ?...

(, examinant le tableau.)

(, à part.)

MALINGEAR

Je crois bien... c'est un Lambinet... Ca me coûte deux mille francs !

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Très belle, très belle éducation !

265

(Haut.)

MADAME RATINOIS

Et cet appartement... est-il libre ?...

MADAME RATINOIS

Elle se rasseyent.

MADAME MALINGEAR

Il le sera pour le terme... M. Malingear doit le faire décorer...

(À son mari.)

MADAME MALINGEAR

N'est-ce pas votre intention, mon ami ?

MALINGEAR

Tu sais bien...

270

(Se reprenant.)

MALINGEAR

Vous savez bien que j'ai rendez-vous aujourd'hui avec l'architecte.

MADAME MALINGEAR

Je vous recommande le petit salon ; il n'est pas présentable.

MALINGEAR

Vous choisirez les tentures vous-même.

(, étonnée, à part.)

EMMELINE

Vous !... Est-ce que papa et maman sont fâchés ?

MADAME RATINOIS

Et quel serait le prix ?...

275

MALINGEAR

Quatre mille francs.

(, entrant, très étonnée.)

ALEXANDRINE

Monsieur, on vous demande ; c'est un client.

(, Madame Malingear, Emmeline, à part.)

MALINGEAR

Le père !

MADAME MALINGEAR

Un client ! Qu'y a-t-il d'extraordinaire ?...

ALEXANDRINE

Dame !... c'est la première fois...

280

(, vivement.)

MADAME MALINGEAR

Que ce monsieur vient ici ?... C'est bien ! Qu'il prenne ce numéro. On ne peut le faire passer avant les personnes qui attendent...

(Ecrivant sur un papier, au bureau.)

MADAME MALINGEAR

Donnez-lui son tour... le numéro 16.

MADAME MALINGEAR

Alexandrine sort.

(, à part.)

MALINGEAR

A-t-elle de l'aplomb, ma femme !

285

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Numéro 16 ! quelle clientèle !

MADAME MALINGEAR

Mon mari n'a pas une minute à lui... Le matin, il a son service à l'Hôtel-Dieu ; il rentre à midi ; il déjeune, presque toujours debout... Les consultations commencent, en voilà pour jusqu'à trois heures.

MALINGEAR

Mais, ma chère amie...

290

MADAME MALINGEAR

Je vous dis que vous vous tuerez !... Après, viennent les visites aux quatre coins de Paris... Enfin, il rentre, le soir, brisé, harassé... Vous croyez qu'il se repose ?... Du tout ! Il travaille à son grand ouvrage, qui sera lu en séance publique à l'Académie de médecine. On l'attend !

(, *protestant.*)

(, *vivement.*)

MADAME MALINGEAR

Qu'on attende ! Que diable ! vous n'êtes pas aux ordres de ces messieurs !

295

(*Confidentiellement à madame Ratinois.*)

MADAME MALINGEAR

C'est un mémoire sur les affections thoraciques... Magnifique question !

(, *à part.*)

MALINGEAR

Elle aurait dû épouser un dentiste.

MADAME RATINOIS

Quelle existence !

(*À Malingear.*)

MADAME RATINOIS

Et vous ne prenez jamais de distractions ?...

300

MALINGEAR

Oh ! ma femme exagère...

(, *lui coupant la parole.*)

MADAME MALINGEAR

Deux fois par semaine... l'hiver... nous offrons une tasse de thé à nos amis...

(, à part.)

MALINGEAR

Bon ! des soirées à présent !

MADAME MALINGEAR

Le mardi et le samedi... On fait de la musique... Nous recevons les principaux artistes de Paris... Mon mari leur donne des soins... gracieusement... vous comprenez ? 305

MADAME RATINOIS

Comment ! pour rien ?...

MADAME MALINGEAR

Oh !... des artistes... Mais ces messieurs se font un plaisir... je dirai même un devoir... de fréquenter mon salon... Pour ça, ils sont très gentils ! très gentils ! 310

(, à part.)

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Quel intérieur charmant !

MADAME MALINGEAR

J'espère bien, madame, si vous devenez notre locataire, que vous nous ferez l'honneur d'assister à nos petites soirées ?

(, à part.)

MALINGEAR

Elle l'invite !

315

MADAME RATINOIS

Comment donc, madame... vous êtes mille fois trop bonne !

(À part.)

MADAME RATINOIS

C'est du très grand monde !

MADAME MALINGEAR

Vous partez, madame ?

MADAME RATINOIS

Oui ! Mais j'emporte l'espoir de revenir bientôt... Je serais bien heureuse, croyez-le, de nouer des relations plus suivies... plus intimes... avec une famille aussi distinguée... que respectable !

320

(, saluant.)

MADAME MALINGEAR

Madame...

(Appelant.)

MADAME MALINGEAR

Baptiste ! Baptiste !...

(, à part.)

MALINGEAR

Baptiste !... Où prend-elle Baptiste ?

(, à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Est-ce que vous avez envoyé le valet de chambre en course ?...

325

(, ahuri.)

MALINGEAR

Le valet de chambre... moi ? non !

(À part.)

MALINGEAR

Nous n'avons jamais eu de domestique mâle !

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Quelle tenue de maison !... Mais voudront-ils de mon Frédéric ?...

(Haut.)

MADAME RATINOIS

Madame... monsieur... mademoiselle...

MADAME RATINOIS

Sortie cérémonieuse.

330

SCÈNE VI

MALINGEAR

Enfin, elle est partie !

MALINGEAR

Il remonte.

EMMELINE

Maman, expliquez-moi...

MADAME MALINGEAR

Maintenant, tu peux remettre ton tablier et aller disposer ton dessert...

Va, mon enfant !

335

EMMELINE

Oui, maman.

(À part, en sortant.)

EMMELINE

Mais je n'ai jamais fait de peinture à l'huile !

EMMELINE

Elle sort.

MADAME MALINGEAR

Quoi donc ?

MALINGEAR

Eh bien, mais... tes gasconnades ! Pourquoi aller dire à cette dame que Duprez est le professeur de ta fille... Nous ne le connaissons même pas ! 340

MADAME MALINGEAR

Il fallait peut-être la dénoncer comme élève de M. Glumeau... de l'illustre M. Glumeau !

MALINGEAR

Il n'est pas nécessaire de nommer son professeur... C'est comme ce tableau que tu attribues à Emmeline ! 345

MADAME MALINGEAR

Eh bien ?

MALINGEAR

Mais c'est un Lambinet !

MADAME MALINGEAR

Il n'est pas signé.

MALINGEAR

Ah ! voilà une raison !... Et quand, au bout de deux mois de mariage, on dira à ta fille, qui n'a jamais tenu un pinceau : « Faites-nous donc ce joli paysage qu'on voit là-bas... avec des vaches... » qu'est-ce qu'elle répondra ? 350

MADAME MALINGEAR

C'est bien simple. Règle générale, dès que les jeunes filles se marient, elles négligent les beaux-arts... Emmeline dira que les couleurs lui font mal aux nerfs, et elle renoncera à la peinture, voilà tout ! 355

MADAME MALINGEAR

On dira qu'il est sous presse... et la première imprimerie qui brûlera...

MALINGEAR

Et cette immense clientèle dont tu m'as gratifié ?

MADAME MALINGEAR

J'ai eu tort... La première fois que cette dame nous fera visite, je rétablirai les choses dans leur vraie situation... « Madame, je vous présente M. le docteur Malingear, un fruit sec de la Faculté... Il ne soigne que des cochers gratis !... Mademoiselle Malingear... elle sait lire, écrire et compter. Madame Malingear... qui fait ses robes elle-même et raccommode, avec tendresse, les habits de son mari... » 360

MALINGEAR

Il est inutile d'entrer dans ces détails, et plus inutile encore d'entasser tous ces mensonges... Veux-tu que je te le dise, c'est de l'orgueil ! c'est de la vanité !... Tu veux jeter de la poudre aux yeux !

365

MADAME MALINGEAR

C'est vrai... j'en conviens.

MALINGEAR

Ah !

MADAME MALINGEAR

Mais, en cela, je ne fais que suivre l'exemple de mes contemporains... Chacun passe sa vie à jeter des petites pincées de poudre dans l'œil de son voisin... Pourquoi fait-on de la toilette ? Pour les yeux des autres !

370

MADAME MALINGEAR

Mais, toi-même... sans t'en douter... tu obéis à l'entraînement général.

MALINGEAR

Moi ?

MADAME MALINGEAR

Te souviens-tu de cette petite chaîne d'or fin qui attachait ta montre ?

MALINGEAR

Oui... Eh bien ?

375

MADAME MALINGEAR

Elle était si petite... si petite... que tu en avais honte... Tu la cachais sous ton gilet.

MALINGEAR

Pour ne pas la perdre.

MADAME MALINGEAR

Oh ! non... pour ne pas la montrer !... Nous l'avons remplacée par une autre...énorme... La voici : tu la caresses... tu l'étales, tu en es fier...

380

MALINGEAR

Quelle folie !

MADAME MALINGEAR

Mais tu te gardes bien de dire qu'elle est en imitation !

(, vivement.)

MALINGEAR

Chut !... Tais-toi donc !

(, à part.)

MALINGEAR

Il y a un fond de vérité dans ce qu'elle dit.

(, entrant.)

ALEXANDRINE

Monsieur !

385

MALINGEAR

Quoi ?

ALEXANDRINE

C'est ce monsieur... le numéro 16, qui s'impatiente...

MALINGEAR

Ah ! c'est vrai... nous l'avons oublié, ce pauvre homme ! Faites-le entrer !...

(, vivement.)

MADAME MALINGEAR

Non, pas encore... il a le 16...

390

(À Alexandrine.)

MADAME MALINGEAR

Dites-lui que Monsieur tient le 14...

MALINGEAR

Ah ! tu crois que je tiens le 14 !...

(À Alexandrine.)

MALINGEAR

Allons, dites-lui que je tiens le 14 !...

MALINGEAR

Alexandrine sort.

MADAME MALINGEAR

Donne-moi ta bourse...

395

MALINGEAR

Ma bourse... Pourquoi ?

MALINGEAR

Il la lui donne.

(, disposant des pièces d'or.)

(, étonné.)

MALINGEAR

Qu'est-ce que tu fais là ?

MADAME MALINGEAR

N'est-ce pas ainsi chez tous les médecins en réputation ?...

MALINGEAR

C'est vrai, c'est leur poudre !...

400

MADAME MALINGEAR

Maintenant, mets-toi à ton bureau... De l'importance, de la brusquerie... peu de paroles, tu es pressé !... Je te laisse... appelle le numéro 16...

(Revenant.)

MADAME MALINGEAR

Ah ! n'oublie pas qu'il se porte bien... ne va pas te tromper !

(, assis à son bureau.)

MALINGEAR

Sois donc tranquille !

MALINGEAR

Madame Malingear sort par la droite.

405

SCÈNE VII

(, seul.)

MALINGEAR

Elle est très forte, ma femme !

(Criant.)

MALINGEAR

Faites entrer le numéro 16 !

(, ouvrant la porte de gauche et appelant.)

ALEXANDRINE

Le numéro 16 !

(, entrant et à part.)

(, sans le regarder et écrivant.)

MALINGEAR

Asseyez-vous !

RATINOIS

Monsieur, je vous remercie !...

410

(Il s'assied. À part.)

RATINOIS

Il écrit une ordonnance ! C'est joliment meublé, ici !...

(, écrivant toujours et sans le regarder.)

MALINGEAR

Asseyez-vous !

RATINOIS

Je vous remercie, c'est fait !

(À part.)

RATINOIS

Ah ça ! je me porte comme le Pont-Neuf... Qu'est-ce que je vais lui
conter ?

415

(, quittant la plume et se retournant vers Ratinois.)

MALINGEAR

Voyons, qu'est-ce que vous avez ?

RATINOIS

Monsieur, depuis huit jours environ...

RATINOIS

On frappe plusieurs coups avec la main à la porte de gauche.

(, criant.)

MALINGEAR

C'est bien, attendez !

(À part.)

MALINGEAR

C'est ma femme qui frappe pour faire croire qu'il y a du monde !...

420

(, à part.)

RATINOIS

Le 17 qui s'impatiente !

MALINGEAR

Je vous écoute.

(, à part.)

MALINGEAR

Il a l'air d'un brave homme !

(Haut, se levant.)

MALINGEAR

Et qu'éprouvez-vous ?

MALINGEAR

Ratinois ; embarrassé.

425

MALINGEAR

Mon Dieu, bien des petites choses... tantôt d'un côté... tantôt de l'autre.

MALINGEAR

Pas de douleurs de tête ?

RATINOIS

Non.

MALINGEAR

L'estomac ?...

RATINOIS

Excellent.

430

MALINGEAR

Le ventre ?...

RATINOIS

Très bien.

MALINGEAR

Voyons le poulx ?

MALINGEAR

Il lui prend la main

(, à part.)

RATINOIS

Oh ! a-t-il une belle chaîne ! Je n'en ai jamais vu de si grosse !...

435

(, à part, avec satisfaction.)

MALINGEAR

Il regarde ma chaîne !...

(, à part.)

(, appliquant son oreille contre le dos de Ratinois.)

MALINGEAR

Respirez... fort ! très fort !...

(, à part, se levant.)

RATINOIS

Je suis curieux de savoir quelle maladie il va me trouver !

MALINGEAR

Cela suffit ; je vois très clairement votre affaire.

RATINOIS

Ah !

440

(À part.)

RATINOIS

Il va me couvrir de sangsues !...

MALINGEAR

Mon cher monsieur, vous n'avez absolument rien !

RATINOIS

Hein ?...

(À part.)

RATINOIS

Il est très fort !... Ah ! mais très fort !...

(, se mettant à son bureau et écrivant.)

MALINGEAR

Je vais vous prescrire un petit régime !

445

(, en grande livrée, entrant par le fond.)

UN CHASSEUR

Monsieur !

MALINGEAR

Qu'est-ce que c'est ?

(À part.)

MALINGEAR

D'où sort-il, celui-là ?

(, à part.)

RATINOIS

Il a un chasseur !

(, présentant une lettre sur un plat d'argent.)

CHASSEUR

C'est une lettre qu'on apporte de la part de madame la duchesse de Montefiascone.

450

(, prenant la lettre, très étonné.)

MALINGEAR

Pour moi !...

(À part.)

MALINGEAR

Je ne connais pas !

MALINGEAR

Il se lève.

(, à part.)

(, regardant la lettre et à part.)

MALINGEAR

Tiens, l'écriture de ma femme !...

455

(À Ratinois.)

MALINGEAR

Vous permettez ?...

RATINOIS

Faites donc !

(, à part, lisant.)

MALINGEAR

« Lis cette lettre tout haut. »

(Parlé.)

MALINGEAR

Ah ! il faut lire !

(Lisant très haut.)

MALINGEAR

« Cher docteur, je vous dois la vie... »

460

(, à part.)

RATINOIS

Eh bien, j'aurais confiance dans cet homme-là, moi.

(, lisant.)

MALINGEAR

« Jamais je ne pourrai m'acquitter envers vous. Permettez-moi de vous envoyer ces quatre mille francs, comme un faible témoignage de mon inaltérable gratitude. »

(, à part.)

RATINOIS

Quatre mille francs ! d'un seul coup !

465

(, à part, mettant les billets dans sa poche.)

MALINGEAR

Ce sont ceux que je lui ai remis pour payer le tapissier.

RATINOIS

Et il met ça tranquillement dans sa poche... Je suis sûr que ses habits en sont bourrés ! Quel beau parti pour Frédéric !

MALINGEAR

Ah ! il y a un post-scriptum.

(Lisant.)

MALINGEAR

« Méchant docteur, vous ne voulez donc pas être de l'Académie ?... et pourtant vous n'avez qu'un mot à dire... »

470

(, avec admiration.)

MALINGEAR

Je ne suis pas ambitieux !...

(On frappe encore à la porte de gauche.)

MALINGEAR

Un moment ! attendez !

(, à part.)

RATINOIS

C'est plein de monde par là !

(Haut.)

RATINOIS

Je me retire !...

475

(, prenant un papier sur son bureau.)

MALINGEAR

Voici votre ordonnance...

(Lisant.)

MALINGEAR

« Bordeaux, côtelettes, biftecks... »

RATINOIS

Tiens ! c'est une note de restaurant.

(, lui remet l'ordonnance, et le salue.)

MALINGEAR

Monsieur...

(, à part, tirant sa bourse.)

RATINOIS

Je voulais lui donner dix francs ; c'est bien maigre, à côté de la duchesse... Quel beau parti pour Frédéric !... Bah !... je vais allonger mes vingt francs !...

480

(Il les met discrètement dans le plat qui est sur le guéridon.)

RATINOIS

Je crois qu'il ne m'a pas vu !

(Il reprend ses vingt francs, et les fait sonner contre le plat. Malingear s'incline. À part.)

RATINOIS

Il m'a vu !...

RATINOIS

Il remonte.

485

SCÈNE VIII

(, entrant brusquement par la gauche.)

UN MONSIEUR

Enfin, j'y suis ! m'y voilà !

MONSIEUR

C'est mon tour... j'ai le numéro 17.

MONSIEUR

Malingear, étonné, à part - Ah ! un client ! un vrai !...

(, à part.)

RATINOIS

On se l'arrache !

(, à Malingear.)

MONSIEUR

Je souffre depuis longtemps d'une affection...

490

MALINGEAR

Pardon... je suis à vous...

RATINOIS

Docteur, je vous laisse...

MALINGEAR

Vous m'excusez ?...

RATINOIS

Comment donc ? ne vous dérangez pas !...

(À part en sortant.)

RATINOIS

Quel beau parti pour Frédéric ! C'est trop beau... ils ne voudront jamais
s'allier à de petits bourgeois comme nous !...

495

(Haut.)

RATINOIS

Docteur... j'ai bien l'honneur...

*(Il ouvre la porte du fond, et on aperçoit le chasseur qui le reconduit. Faisant
des politesses au chasseur.)*

RATINOIS

Merci !... ne vous donnez pas la peine...

SCÈNE IX

MALINGEAR

À nous deux !... Nous disons que vous souffrez depuis longtemps d'une
affection...

500

MONSIEUR

Oh ! ça va mieux maintenant...

(Lui présentant un papier.)

MONSIEUR

Voici ma petite facture pour un meuble de salon...

MALINGEAR

Quoi !... un meuble de salon ?

MONSIEUR

Je suis votre tapissier.

MALINGEAR

Comment !

505

MONSIEUR

C'est Madame qui m'a prié de rendre le numéro 17... C'est très malin, ce que vous faites là.

(, *protestant.*)

MALINGEAR

Je vous assure que c'est à mon insu.

MONSIEUR

Il n'y a pas de mal... Est-ce que chaque état n'a pas ses petites ficelles ?
Moi-même...

510

MONSIEUR

Voici mon mémoire, se montant à la somme de quatre mille francs...

MALINGEAR

Permettez que j'examine... Oh ! oh ! un fauteuil, cent cinquante francs !...

MONSIEUR

C'est tout au juste.

MALINGEAR

Et les chaises quatre-vingts !...C'est exorbitant !

515

MONSIEUR

Comment ! vous allez me marchander... après le service que je viens de vous rendre !

MALINGEAR

Quel service ?

MONSIEUR

Eh bien, le numéro 17 ! Je suis votre petit 17 !

(, impatienté.)

MALINGEAR

Allons ! c'est bien !... Acquittez votre mémoire.

520

MALINGEAR

Il prend une plume sur le bureau et la lui donne.

MONSIEUR

Tout de suite !

MONSIEUR

Il signe sur le guéridon

(, lui remettant des billets de banque.)

MALINGEAR

Voici votre argent.

MALINGEAR

Pour quoi faire ?

525

MONSIEUR

Il a un habit... il sera très modéré.

MALINGEAR

En voilà assez !... Vous êtes payé... je ne vous retiens pas.

(, sortant à part.)

MONSIEUR

C'est égal ; c'est un vieux malin !

MONSIEUR

Il sort par le fond.

SCÈNE X

(, seul.)

MALINGEAR

Vraiment, madame Malingear me fait jouer un rôle ridicule...

530

(, entrant.)

MADAME MALINGEAR

Eh bien, as-tu payé le tapissier ?

MALINGEAR

Oui... le numéro 17.

MADAME MALINGEAR

C'est une bonne idée que j'aie eue là...

MADAME MALINGEAR

Oh ! un tapissier !

MALINGEAR

C'est comme ce grand escogriffe en livrée...

535

MADAME MALINGEAR

Comment ! tu ne l'as pas reconnu ?

MALINGEAR

Non.

MADAME MALINGEAR

C'est le chasseur du premier.

(, s'oubliant.)

MALINGEAR

Il est superbe !

(Changeant de ton.)

MALINGEAR

Mais tu vas me rendre la fable de la maison ! Il bavardera, c'est inévitable !

540

MADAME MALINGEAR

Il fallait bien quelqu'un pour porter la lettre de la duchesse...

MALINGEAR

Ca, pour la lettre de la duchesse, je ne dis rien : c'est gentil, c'est bien trouvé... surtout la fin... le post-scriptum...

MALINGEAR

Madame Malingear. « Méchant docteur... »

545

MALINGEAR

« Vous ne voulez donc pas être... »

MADAME MALINGEAR

« De l'Académie ?... » Quelle figure faisait M. Ratinois ?

MADAME MALINGEAR

Ah ! je te dis qu'ils sont sortis éblouis... charmés... tous les deux.

MADAME MALINGEAR

Malingear :

MADAME MALINGEAR

Tu crois ?

550

MADAME MALINGEAR

Et demain... pas plus tard que demain... nous entendrons parler d'eux.

(, apercevant sa fille qui entre.)

MALINGEAR

Chut ! Emmeline !

EMMELINE

Maman, il n'y a plus de sucre râpé.

MADAME MALINGEAR

Voilà la clef de l'office.

(, à Emmeline, qui se dispose à sortir.)

MALINGEAR

Eh bien, tu ne m'embrasses pas ?...

555

(L'embrassant.)

MALINGEAR

Chère petite !... Ton père vient de se donner bien du mal pour toi !

EMMELINE

Quoi donc ?

MALINGEAR

On ne peut pas le dire... ne le répète pas... c'est un secret.

EMMELINE

Sois tranquille.

(À part.)

EMMELINE

Il s'agit de mariage.

560

(Haut.)

EMMELINE

Oh ! je ne te le demande pas ! Approche donc... il y a à ta redingote un bouton qui ne tient pas.

EMMELINE

Volontiers... J'ai justement de la soie noire.

EMMELINE

Malingear ôte a redingote et la remet à Emmeline, qui s'assoit pour recoudre le bouton.

565

(, à part.)

MALINGEAR

Est-elle gentille ! Eh bien... si j'étais madame Ratinois...

(montrant sa fille qui coud)

MALINGEAR

c'est comme cela que je l'aimerais !

SCÈNE XI

(, entrant avec un panier sous le bras.)

SOPHIE

Me v'là !... J'arrive du marché...

MADAME MALINGEAR

Vous y avez mis le temps !

SOPHIE

Madame veut-elle compter ?

570

MADAME MALINGEAR

Oui... Donnez-moi votre livre.

SOPHIE

Le v'là, madame.

SOPHIE

Elle donne le livre à sa maîtresse, et pose à terre son panier d'où l'on voit sortir un chou.

(, se mettant au bureau et comptant.)

MADAME MALINGEAR

« Du 15.

575

SOPHIE

Madame, il y a une maladie sur les lapins.

(, un journal à la main.)

MALINGEAR

Une maladie ?...

SOPHIE

Oui, monsieur.

MALINGEAR

Je n'en ai rien su.

(, continuant.)

MADAME MALINGEAR

« La bretelle à Monsieur, cinq sous. »

580

(Parlé.)

MADAME MALINGEAR

Comment, la bretelle ?

SOPHIE

La boucle qui s'avait cassé.

(, à part.)

MALINGEAR

Que dirait la duchesse de Montefiascone, si elle assistait à ce tableau de famille ?

(, continuant.)

MADAME MALINGEAR

« Du 16.

585

MADAME MALINGEAR

Un chou, dix-huit sous...«

(Se récriant.)

MADAME MALINGEAR

Dix-huit sous !

SOPHIE

Il est frisé, madame.

(, entrant vivement.)

ALEXANDRINE

Madame... c'est une visite !

(, se levant.)

TOUTE LA FAMILLE

Une visite !

590

ALEXANDRINE

M. et madame Ratinois.

MALINGEAR

Déjà ?

(, à part.)

EMMELINE

Quel bonheur !

(, à Alexandrine.)

MADAME MALINGEAR

Faites entrer !

(Alexandrine sort. À Sophie, lui remettant son livre.)

MADAME MALINGEAR

Vite, filez !...

595

MADAME MALINGEAR

Sophie sort par la droite.

MALINGEAR

Ma redingote !

MALINGEAR

Il la remet vivement.

(, à Emmeline.)

MADAME MALINGEAR

Toi, mets-toi au piano... la tête en arrière, et fais des roulades !... Ah !
mon Dieu ! et le panier !...

600

MADAME MALINGEAR

Elle le prend, parcourt la scène pour le cacher ; elle finit par le fourrer
sous la table en laissant retomber le tapis. Emmeline fait des roulades.
M. et madame Ratinois paraissent au fond.

SCÈNE XII

MADAME RATINOIS

Madame !...

RATINOIS

Docteur !...

605

(, à madame Ratinois.)

RATINOIS

Non, nous ne venons pas positivement pour ça...

(À part.)

RATINOIS

Dieu ! que je suis ému !

(, à Ratinois.)

MALINGEAR

Votre indisposition se serait-elle aggravée ?

RATINOIS

Merci, ça ne vas pas mal !

MADAME RATINOIS

Nous venons pour autre chose...

610

MADAME RATINOIS

M. et Madame Malingear , feignant l'étonnement.

MADAME RATINOIS

Pour autre chose ?...

(, à part.)

EMMELINE

Le père a une cravate blanche... c'est pour la demande !...

EMMELINE

On s'assied ; Emmeline reste debout près du piano.

(, très ému.)

RATINOIS

Nous avons une communication à vous faire... une de ces communica- 615
tions...

(À sa femme.)

RATINOIS

Parle, toi !

MADAME RATINOIS

Intime et confidentielle...

EMMELINE

Maman, mon professeur de dessin est là qui m'attend !

MADAME MALINGEAR

Va, mon enfant.

620

(, à part.)

MALINGEAR

Est-elle intelligente !

(, *saluant.*)

EMMELINE

M. et Madame Ratinois.

EMMELINE

Mademoiselle !...

EMMELINE

Emmeline sort.

MALINGEAR

Nous voilà seuls !

625

(, *bas à son mari.*)

MADAME RATINOIS

Parle ! courage !...

(, *bas.*)

RATINOIS

C'est inutile... ils ne voudront pas.

MADAME MALINGEAR

Nous vous écoutons.

(, très ému.)

RATINOIS

Monsieur et madame... je suis père... j'ai un fils unique... Frédéric...

MALINGEAR

Nous le connaissons.

630

MADAME MALINGEAR

Un charmant jeune homme ! qui veut bien quelquefois honorer nos salons de sa visite...

(, bas à sa femme.)

RATINOIS

Nos salons !... Tu vois, ils ont plusieurs salons... ils ne voudront jamais !

(, à son mari.)

MADAME RATINOIS

Mais va donc !...

(, jouant l'étonnement.)

MADAME MALINGEAR

Comment !...

635

(, de même.)

MALINGEAR

Est-il possible !...

(, bas à sa femme.)

RATINOIS

Là !... tu vois !... Allons-nous-en !

MALINGEAR

Monsieur, je vous avoue qu'une pareille demande... faite à l'improviste... nous surprend un peu !

(, de même.)

RATINOIS

Allons-nous-en !

640

MALINGEAR

Un mariage est une chose délicate... et nous vous demandons la permission de nous consulter... de réfléchir.

MADAME RATINOIS

Comment donc !... c'est tout naturel !

MADAME MALINGEAR

Dans quelques jours nous vous ferons connaître notre réponse !

MADAME MALINGEAR

On se lève.

645

(, à part.)

RATINOIS

Ils ne refusent pas !

(Haut.)

RATINOIS

Ah ! madame !... ah ! docteur !... ah ! ma femme !...

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Eh bien, la poudre aux yeux ?...

(, de même.)

MALINGEAR

M. et Madame Ratinois , avec admiration.

MALINGEAR

Chez la duchesse !

(, à part.)

650

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

(, debout.)

RATINOIS

Voulez-vous que je vous donne mon opinion ? C'est un mariage flam-bé !

(, assis à la table, écrivant.)

FRÉDÉRIC

Allons donc ! qu'est-ce que vous dites là ?

(, à Frédéric.)

RATINOIS

Ne te trouble pas... continue à faire mes quittances... C'est un travail qui demande du sang-froid.

655

(, assise à droite et tricotant.)

MADAME RATINOIS

J'ai bien peur que ton père n'ait raison !

RATINOIS

Voilà aujourd’hui quinze jours que nous avons fait la démarche... et nous n’avons pas de réponse.

RATINOIS

Ca prouve que ces gens-là sont trop élevés pour nous, il y a là-dedans un train de maison...

660

FRÉDÉRIC

Mais je n’ai pas remarqué...

RATINOIS

Je crois bien... un amoureux ! Tu n’as vu que la petite... Mais, moi, j’ai vu le chasseur : un homme de sept à huit pieds !

FRÉDÉRIC

Ah ! par exemple !...

RATINOIS

Sept à huit pieds !... Rien n’échappe à l’œil clairvoyant d’un père.

665

MADAME RATINOIS

Et la demoiselle prend des leçons de Duprez !...

RATINOIS

Elle en a le moyen !... Quand on possède un papa qui reçoit quatre mille francs d’un coup... je les ai comptés... et qui les met tranquillement dans sa poche comme si c’était son étui à lunettes...

RATINOIS

Frédéric. Ce n'est pas une raison...

670

RATINOIS

Mais sais-tu ce que c'est que cet homme-là... dont tu brigues la fille ?...

FRÉDÉRIC

C'est un médecin.

FRÉDÉRIC

Non.

RATINOIS

Il n'a rien remarqué !... Et tu veux qu'un pareil personnage aille s'allier avec le fils d'un ancien confiseur ?...

675

(, se levant.)

MADAME RATINOIS

Quelle rage avez-vous de dire toujours que vous avez été confiseur ?...

RATINOIS

Je n'en rougis pas... Je n'en parle à personne... mais je n'en rougis pas.

MADAME RATINOIS

Mon pauvre enfant ! je crois qu'il ne faut plus songer à ce mariage.

FRÉDÉRIC

Mais on n'a pas refusé, maman... Vous interprétez le silence...

RATINOIS

Le silence des grands est la leçon des petits !

680

(Changeant de ton.)

RATINOIS

N'oublie pas les portes et fenêtres.

FRÉDÉRIC

Quand je suis allé rendre ma visite le lendemain de la demande, M. Malingear a été très aimable ; il m'a donné des conseils pour ma carrière... Il m'a engagé à plaider les expropriations.

MADAME RATINOIS

Et madame Malingear t'a dit : « C'est étonnant ! Madame votre mère ne va donc jamais aux Italiens... Je ne l'ai pas encore aperçue. »

685

RATINOIS

Dès le jour même, je suis allé louer une loge pour la saison... Et c'est salé, dans ce théâtre-là !

RATINOIS

Madame Ratinois,

RATINOIS

C'est un sacrifice momentané.

690

RATINOIS

Elle se rassied.

RATINOIS

Je l'ai compris... Quand on a l'ambition d'entrer dans une pareille famille ; il faut faire les choses dignement. Aussi, lorsque tu m'as fait observer qu'on ne pouvait aller aux Italiens à pied... je me suis empressé de prendre une voiture au mois... ce qui est encore très salé !

695

MADAME RATINOIS

Puisque c'est l'usage.

(, s'asseyant.)

RATINOIS

Je ne dis rien ; il faut faire les choses dignement... Seulement, s'il m'avait été permis de choisir le théâtre... je n'aurais, pas choisi celui-là !

MADAME RATINOIS

Pourquoi ?

RATINOIS

Ils donnent toujours la même pièce... Voilà quatre fois que nous y allons :... quatre fois Rigoletto ! D'abord, c'est en italien... on n'y comprend rien !

700

RATINOIS

Toi non plus ! Tu as beau crier : « Brava ! brava ! » pour te faire remarquer, je te défie de me raconter la pièce.

MADAME RATINOIS

J'applaudis la musique.

705

RATINOIS

Laisse-moi donc tranquille... Tu clignes de l'œil au second acte.

(, *vivement.*)

MADAME RATINOIS

Je ferme les yeux, mais je ne dors pas ; c'est du recueillement.

RATINOIS

Allons donc, c'est du ronflement !

FRÉDÉRIC

Mais, mon père, nous avons le plaisir de voir M. et madame Malingear... avec leur demoiselle.

710

RATINOIS

Oui ! nous les saluons de notre loge ; ils nous saluent de la leur... et voilà ! Ca peut durer une infinité de Rigoletto comme ça ! Par exemple, il y a une chose contre laquelle je proteste formellement !

MADAME RATINOIS

Quoi donc ?

(, *se levant.*)

RATINOIS

Pour faire croire aux Malingear que nous avons des relations, tu me forces à distribuer des salutations à un tas de gens que je n'ai jamais vus.

715

(, se levant.)

RATINOIS

Pas tous !... pas tous !... L'autre jour, je suis tombé sur un. ministre plénipotentiaire... Je lui ai fait, comme ça, de la main...

MADAME RATINOIS

Eh. bien ?

720

RATINOIS

Eh bien, il m'a lorgné avec une certaine raideur... C'est très désagréable !

(, se levant et remettant des papiers.)

FRÉDÉRIC

Papa, voici tes quittances.

(, les mettant dans sa poche.)

RATINOIS

Merci, mon enfant.

(, à Frédéric, qui prend son chapeau.)

MADAME RATINOIS

Tu sors ?

725

FRÉDÉRIC

Oui ; une course à faire.

RATINOIS

Dis donc, prends la voiture... Elle est au mois... il faut l'utiliser...

FRÉDÉRIC

Si vous ne vous en servez pas ?...

RATINOIS

Moi ? Jamais ! Ils sont là deux grands coquins de chevaux qui piaffent toute la journée... ils dépavent la cour.

730

FRÉDÉRIC

À tantôt !

(À part.)

FRÉDÉRIC

Emmeline était au Bois hier... elle y sera peut-être aujourd'hui.

MADAME RATINOIS

Je vais écrire à ma couturière.

RATINOIS

Pour quoi faire ?

MADAME RATINOIS

Eh bien, pour lui commander des robes.

735

MADAME RATINOIS

Elle sort par la gauche.

SCÈNE II

(, seul.)

RATINOIS

Oui, des robes, pour les Italiens ! avec des corsages... rigoletto... C'est encore très salé ça ! Nous ferons nos petits comptes à la fin du mois !

(, entrant par le fond. Il porte des boucles d'oreilles.)

ROBERT

Bonjour, Ratinois !

RATINOIS

Tiens, c'est l'oncle Robert !

740

RATINOIS

Ils se donnent la main.

ROBERT

Tout le monde va bien ?

RATINOIS

Oui, Frédéric vient de sortir.

ROBERT

Et ma nièce ?

ROBERT

Non, ne la dérange pas... Je passais dans le quartier ; je n'ai qu'un instant... il faut que je sois à Bercy à trois heures... j'attends un bateau de charbon. 745

RATINOIS

Toujours en affaires ! Vous ne vous reposerez donc jamais ?

ROBERT

Le plus tard possible... Vois-tu, Ratinois, quand on est venu à Paris avec douze sous dans sa poche... et qu'on a commencé sur le port... car j'ai commencé sur le port... 750

RATINOIS

Je sais... je sais...

(À part.)

RATINOIS

C'est drôle ! depuis que je vais dans un certain monde, je le trouve commun, l'oncle Robert !

ROBERT

Eh bien, je n'en suis pas plus fier pour ça...

755

RATINOIS

Parbleu !

(À part.)

RATINOIS

Ses boucles d'oreilles sont odieuses !

ROBERT

Parce que je me dis : « L'homme vaut ce qu'il vaut ! »

RATINOIS

Dites donc, ça ne vous gêne pas !...

ROBERT

Quoi donc ?

760

(, montrant les boucles d'oreilles.)

RATINOIS

Eh bien, ces machines-là.

RATINOIS

Je ne dis pas ça ; mais, dans le cas où ça vous aurait gêné... vous auriez pu les ôter.

(, naïvement.)

ROBERT

Je te remercie... ça ne me gêne pas.

RATINOIS

Il y tient !

765

ROBERT

Je te disais donc que l'homme vaut ce qu'il vaut... Toi, tu as été confiseur...

RATINOIS

Chut !

ROBERT

Moi, je suis marchand de bois...

RATINOIS

Chut !

770

ROBERT

Quoi ?

RATINOIS

Il est inutile de dire que j'ai été confiseur, et de crier que vous êtes marchand de bois !

ROBERT

Je ne rougis pas de ma profession... Trouves-en une plus belle !

RATINOIS

Magnifique ! elle est magnifique !...

775

ROBERT

Eh bien, alors ?

ROBERT

Non, certes.

RATINOIS

Eh bien, quand vous criez : « Je suis marchand de bois ! » c'est comme si vous disiez aux autres : « Imbéciles ! vous ne l'êtes pas, vous... et moi je le suis !... » C'est de la gloriole !

780

ROBERT

Ah ! si c'est ça, je me tais !...

(Tirant sa montre.)

ROBERT

Deux heures et demie ! Bonjour ! vous me reverrez tantôt !

(, étonné.)

RATINOIS

Ah !

ROBERT

C'est aujourd'hui la fête de ta femme... 22 avril.

RATINOIS

C'est ma foi vrai ! je l'avais oublié !...

785

ROBERT

En revenant, je passerai sur le quai aux fleurs, et j'achèterai un oranger...

RATINOIS

Oui, votre surprise de tous les ans !

ROBERT

C'est encore ce qu'il y a de mieux.

RATINOIS

Vous dînez avec nous... nous n'avons personne !

790

ROBERT

Ça va !... Mais pas de cérémonies.

ROBERT

C'est convenu. Ah ça ! et Frédéric... vous ne voulez donc pas le marier, ce garçon-là ?

RATINOIS

Il y a peut-être quelque chose en train.

ROBERT

Ah ! quelque chose de bien ?

795

RATINOIS

Oh ! un parti inespéré.

ROBERT

Un marchand de bois ?

RATINOIS

Pas tout à fait ! Malheureusement, ça ne marche pas... ça traîne.

ROBERT

Il faut chauffer ça ! Veux-tu que j'aille voir la famille ?

(, effrayé.)

RATINOIS

Non, merci !

800

(À part.)

RATINOIS

S'il se rencontrait avec la duchesse !...

ROBERT

Tu sais ce que je t'ai dit : « Je n'ai pas d'enfants, je suis riche ; le jour du mariage, je ferai un cadeau, un beau cadeau ! »

RATINOIS

Ce brave oncle Robert !

ROBERT

Adieu ! à tantôt !... Surtout ne parle pas de ma surprise... l'oranger...

805

RATINOIS

Ne craignez rien !

SCÈNE III

(, seul.)

RATINOIS

Quel excellent homme ! Il adore Frédéric, il est capable de lui donner douze couverts d'argent. Pauvre garçon ! son mariage ne se fera pas. Nous avons visé trop haut, c'est dommage !

(, entrant.)

JOSÉPHINE

Il y a là un monsieur et une dame qui demandent Monsieur.

810

RATINOIS

Ont-ils dit leur nom ?

JOSÉPHINE

M. et madame Malingear.

(, sautant.)

RATINOIS

Eux ?... Ah ! sapristi ! ah ! saprédié !... Où est ma femme ?...

(À Joséphine.)

RATINOIS

Attendez ! on n'entre pas !

(Appelant.)

RATINOIS

Constance ! Constance !

815

(, entrant vivement.)

MADAME RATINOIS

Ah ! mon Dieu ! qu'y a-t-il ?

RATINOIS

Ils sont là !

MADAME RATINOIS

Qui ça ?

MADAME RATINOIS

Il faut les recevoir... ils viennent rendre réponse.

RATINOIS

Eux-mêmes !... Tu crois ?

820

MADAME RATINOIS

Parbleu !

(À Joséphine.)

MADAME RATINOIS

Faites entrer ! Ah ! mon Dieu ! et les housses !

RATINOIS

Oui, les housses !... ôtons les housses !

(À Joséphine.)

RATINOIS

Attendez !... on n'entre pas !... aidez-nous !...

(Tous trois se mettent à ôter les housses.)

RATINOIS

Quel événement ! quelle journée !

825

MADAME RATINOIS

Allons, de l'aplomb, du courage ! et surtout ne me tutoie pas !

RATINOIS

Pourquoi ?

MADAME RATINOIS

Pour faire comme eux !

(À Joséphine, qui a jeté les housses dans un cabinet voisin.)

MADAME RATINOIS

Faites entrer !

MADAME RATINOIS

Joséphine sort.

830

(, à sa femme.)

RATINOIS

Mets-toi au piano, fais des roulades !...

(Apercevant une chaise, au fond, garnie de sa housse.)

RATINOIS

Ah ! nous en avons oublié une !

SCÈNE IV

(, à madame Malingear.)

MADAME RATINOIS

Ah ! chère madame, que je suis heureuse de vous voir !

MALINGEAR

Nous avons bien des reproches à nous faire... Nous vous devons une visite.

835

MADAME MALINGEAR

Mais le docteur est si occupé... si occupé !...

MADAME RATINOIS

Donnez-vous donc la peine de vous asseoir...

MADAME RATINOIS

Ils s'assoient.

MALINGEAR

Est-ce que nous n'aurons pas le plaisir de voir M. Ratinois ?...

MALINGEAR

Ratinois, qui est resté au fond, cherchant à dissimuler sa housse, a fini par la fourrer dans un coffre à bois.

840

RATINOIS

Me voilà !... j'arrive !

(Malingear se lève.)

RATINOIS

J'étais dans mon cabinet de travail.

(Saluant.)

RATINOIS

Docteur !... Chère madame, oserai-je vous demander des nouvelles de votre précieuse santé ?

845

MADAME MALINGEAR

Cela va... sauf les migraines.

RATINOIS

Moi aussi, perdu de migraines !

RATINOIS

Il s'assoit, ainsi que Malingear.

MADAME MALINGEAR

Vous verra-t-on aux Italiens, demain ?

MADAME RATINOIS

Oh ! certainement ! bien certainement !

850

RATINOIS

Qu'est-ce qu'on donne ?...

MALINGEAR

Rigoletto !

RATINOIS

Ah tant mieux ! ah ! tant mieux !

MADAME MALINGEAR

C'est une musique dont on ne se lasse jamais !

RATINOIS

Oh ! que c'est bien vrai !

855

MADAME RATINOIS

Il y a surtout le finale !...

Tous

Ah ! charmant ! charmant !

MADAME MALINGEAR

Et l'andante ?

RATINOIS

Ah ! c'est radieux ! radieux ! radieux !...

(, à part.)

MALINGEAR

C'est un fanatique, le beau-père ! Moi, je suis comme ma femme, je n'entends rien à la musique.

860

(, à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Mon ami, nous abusons des moments de M. et madame Ratinois !

MADAME RATINOIS

Par exemple !...

RATINOIS

Je n'ai rien à faire... je suis retiré du commerce !

RATINOIS

Malingear.- Ah ! vous étiez dans le commerce ?

865

RATINOIS

Oui.

MADAME MALINGEAR

Quelle partie ?

(, embarrassé.)

RATINOIS

Mais... j'étais...

(, vivement.)

MADAME RATINOIS

Raffineur... Mon mari était raffineur.

MALINGEAR

Ah ! c'est de la haute industrie !

870

(, à part.)

RATINOIS

Confiseur... raffineur... c'est toujours dans le sucre !...

(, à part.)

MADAME MALINGEAR

Les raffineurs sont tous millionnaires !

(Nouveau silence.)

MADAME MALINGEAR

Docteur, vous oubliez que nous devons une réponse...

(, se levant.)

MALINGEAR

M. et Madame Ratinois , s'inclinant.

MALINGEAR

Docteur... Madame !...

875

MALINGEAR

Les renseignements que nous avons dû prendre, tant sur M. votre fils que sur la famille à laquelle il a l'honneur d'appartenir... ces renseignements qui n'avaient et ne pouvaient avoir aucun caractère inquisitorial, soyez-en persuadés... ces renseignements, dis-je, nous ont amenés à penser qu'il y avait lieu de prendre en considération sérieuse... les ouvertures flatteuses que vous avez bien voulu nous faire !

880

MALINGEAR

Il se rassied.

(, se levant et très ému.)

RATINOIS

Docteur ; je crois être le fidèle interprète des sentiments de madame Ratinois... et des miens propres... et de ceux de mon fils Frédéric... avocat... en vous disant, avec une émotion... que vous comprendrez... car c'est celle d'un père... et vous êtes mère, madame... en vous disant : Docteur, recevez en ce jour les bénédictions... et la gratitude affectueuse d'une famille... qui... que... je dirai plus ! d'une famille qui...

885

(Avec effusion.)

RATINOIS

Enfin, voulez-vous dîner avec nous ?

RATINOIS

On se lève.

890

(, surprise.)

MADAME MALINGEAR

Hein ?

MALINGEAR

Comment !... aujourd'hui ?...

MADAME RATINOIS

Oh ! ce serait charmant !

RATINOIS

Un tel honneur... serait du bonheur !...

MADAME RATINOIS

Nous serions en famille !

895

RATINOIS

Voyons, docteur ?...

MADAME RATINOIS

Madame ?...

MALINGEAR

Allons, nous ne voulons pas vous refuser ; mais, à une condition...

RATINOIS

Laquelle ?...

MALINGEAR

C'est que vous ne ferez aucune espèce de cérémonie.

900

RATINOIS

C'est Convenu.

MADAME RATINOIS

Notre ordinaire... rien que notre ordinaire !

(Elle sonne.)

MADAME RATINOIS

Vous permettez ?...

(Bas à Joséphine qui entre.)

MADAME RATINOIS

Allez me chercher tout de suite le gérant de M. Chevet, au Palais-Royal.

(, étonnée.)

JOSÉPHINE

Comment ?...

905

MADAME RATINOIS

Vite ! vite !

MADAME RATINOIS

Joséphine sort.

(, à madame Ratinois.)

MADAME RATINOIS

Nous resterons comme nous sommes.

MALINGEAR

Maintenant, je vous demanderai quelques minutes d'entretien, mon cher Ratinois.

910

RATINOIS

Je suis tout à vous !

(À part.)

RATINOIS

Il m'a appelé Ratinois ! Si nous pouvions nous tutoyer un jour !

MALINGEAR

Nous avons à causer de nos petits arrangements.

(, à part.)

RATINOIS

De la dot !

(Haut.)

RATINOIS

J'espère que nous n'aurons pas de difficulté. Si vous voulez passer dans
mon cabinet ?... 915

MALINGEAR

Après vous, Ratinois.

RATINOIS

Par exemple !...

(Il le fait entrer. À part.)

RATINOIS

Ratinois !... Je n'ose pas encore l'appeler Malingear !...

RATINOIS

Il sort à gauche.

920

SCÈNE V

MADAME RATINOIS

Ah ! que Frédéric va être heureux !

MADAME RATINOIS

Chère enfant ! Je vous promets de l'aimer comme une mère !

MADAME MALINGEAR

Voulez-vous que nous Causions un peu de leur petite installation ?...

MADAME RATINOIS

Oh ! bien volontiers.

MADAME MALINGEAR

Dès demain, nous leur chercherons un appartement.

925

MADAME RATINOIS

Un entresol ?

MADAME MALINGEAR

Oh ! c'est bien bas, un entresol... Un second.

MADAME RATINOIS

C'est bien haut, un second.

MADAME MALINGEAR

Alors un premier ?... C'est une affaire de cinq à six mille francs.

MADAME MALINGEAR

Elles s'asseyent.

930

MADAME RATINOIS

Mettons six mille francs.

(, prenant une carte dans un petit portefeuille.)

MADAME MALINGEAR

Attendez, je vais écrire sur cette carte...

(Ecrivant.)

MADAME MALINGEAR

Loyer, six mille francs.

MADAME RATINOIS

Toilette... c'est important !

MADAME RATINOIS

Moi aussi. Mettons six mille francs.

935

(, écrivant.)

MADAME MALINGEAR

Toilette, six mille francs.

(À part.)

MADAME MALINGEAR

À la bonne heure, elle ne lésine pas !

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Moi qui n'ai dépensé que neuf cents francs l'année dernière, et Ratinois m'a grondée.

MADAME MALINGEAR

Voiture... Pensez-vous qu'ils puissent se donner une voiture ?...

940

MADAME RATINOIS

Dame !

(À part.)

MADAME RATINOIS

Ça dépendra de la dot.

MADAME MALINGEAR

Il est tout à fait désagréable, pour une jeune femme, de piétiner dans la boue... surtout avec les robes qu'on fait aujourd'hui.

MADAME RATINOIS

Oh ! c'est impossible !... Il y a bien les voitures de place.

945

MADAME MALINGEAR

Les fiacres ? Oh ! ne me parlez pas de ces vilaines boîtes !

MADAME MALINGEAR

Madame Ratinois, vivement. Je n'en parle pas.

MADAME MALINGEAR

C'est noir... c'est étroit !...

MADAME MALINGEAR

Je pense qu'un petit coupé...

MADAME RATINOIS

Avec deux petits-chevaux...

950

MADAME MALINGEAR

Et un petit cocher...

MADAME RATINOIS

Mettons six mille francs.

(, écrivant.)

MADAME MALINGEAR

Coupé, six mille...

(À part.)

MADAME MALINGEAR

Ces raffineurs, ça marche sur l'or !

(Haut.)

MADAME MALINGEAR

Frais de maison, table...

955

MADAME RATINOIS

Mettons six mille francs.

MADAME MALINGEAR

C'est assez...

(Additionnant.)

MADAME MALINGEAR

Six, douze, dix-huit, vingt-quatre. Total, vingt-quatre mille francs... Cela me paraît bien.

MADAME MALINGEAR

Elle laisse la carte sur la table.

960

MADAME RATINOIS

Ce n'est pas trop.

(À part.)

MADAME RATINOIS

Ils doivent donner une dot formidable.

MADAME RATINOIS

Elles se lèvent.

SCÈNE VI

(, sortant de la gauche, suivi de Ratinois.)

RATINOIS

Et vous la mienne, Malingear !

(À part.)

RATINOIS

Je me suis risqué !

965

(, aux dames.)

MALINGEAR

Nous sommes complètement d'accord...

RATINOIS

Complètement, Malingear.

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Combien ?...

(, bas.)

MALINGEAR

Cent mille.

(, à part étonnée.)

MADAME MALINGEAR

Pas plus ?...

970

(, bas.)

MADAME RATINOIS

Combien ?...

(, bas.)

RATINOIS

Cent mille.

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Que ça ?

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Sortons, j'ai à te parler.

MALINGEAR

Nous vous demandons la permission de nous retirer... Quelques clients
à voir ! 975

RATINOIS

La duchesse ?...

MADAME MALINGEAR

Oh ! c'est bien convenu.

(Saluant.)

MADAME MALINGEAR

Madame...

RATINOIS

Adieu, Malingear !

980

RATINOIS

Ils sortent par le fond.

SCÈNE VII

RATINOIS

Ah ! voilà une bonne affaire conclue.

MADAME RATINOIS

Cent mille francs ! ce n'est pas sérieux !

(, étonné.)

RATINOIS

Quoi donc ?...

MADAME RATINOIS

C'est d'une mesquinerie !... Cent mille francs !

985

RATINOIS

Mais je ne donne pas plus, moi.

MADAME RATINOIS

Quelle différence ! Notre fils a une profession... il est avocat !

RATINOIS

Mais il ne plaide jamais.

RATINOIS

C'est juste.

(Par réflexion.)

RATINOIS

Mais, s'il n'a pas de causes, c'est comme s'il n'était pas avocat.

990

MADAME RATINOIS

Cela viendra ; l'avenir est à lui !... Je ne comprends pas que tu aies accepté ce chiffre !

RATINOIS

Un jeune ménage qui a dix mille francs de rente... c'est pourtant gentil.

MADAME RATINOIS

C'est la misère !

RATINOIS

Ah ! par exemple !

995

(, lui donnant la carte restée sur la table.)

MADAME RATINOIS

Tiens, vois plutôt.

RATINOIS

qu'est-ce que c'est que ça ?

MADAME RATINOIS

Le budget des enfants, que Madame Malingear a jeté sur cette carte pendant que vous étiez là !

(, lisant.)

RATINOIS

Loyer, six mille francs... toilette... coupé... vingt-quatre mille francs !

1000

MADAME RATINOIS

Et nous avons oublié les enfants !

RATINOIS

Qu'est-ce que cela prouve ?... Ce budget, on peut le réduire.

RATINOIS

Il est vrai qu'en fait de couture...

MADAME RATINOIS

Elle fait des roulades... Elle a été toute sa vie bercée dans la soie et la dentelle... Il lui faut un appartement au premier, une voiture, un cocher... Je ne trouve pas cela mal, mais alors on apporte une dot... une dot sérieuse !

1005

RATINOIS

Voyons, ne t'empote pas ! Frédéric aime la petite... et si on lui parle de rompre ce mariage...

MADAME RATINOIS

Il n'est pas question de rompre ! Les Malingear sont riches... très riches... des gens qui ont un chasseur !

1010

RATINOIS

Ça, je l'ai vu ; sept à huit pieds !

MADAME RATINOIS

Eh bien, qu'ils donnent plus ! Il faut que tu reparles au père... Il va venir ?

RATINOIS

Oui... Comme ça, il faut que je repare ?...

1015

MADAME RATINOIS

Quoi ! tu as l'air de ne pas comprendre...

MADAME RATINOIS

Bah ! il est vaniteux, il faut le piquer... le prendre par l'amour-propre... Offre toi-même de donner quelque chose de plus... ça le mettra sur la voie...

RATINOIS

C'est que nous ne pouvons pas aller bien loin... avec dix-sept mille francs de rente.

1020

MADAME RATINOIS

On propose un cadeau... une misère...

RATINOIS

Douze couverts... d'argent.

(À part.)

RATINOIS

Ceux de l'oncle Robert.

RATINOIS

Joséphine ; entrant.

1025

RATINOIS

Madame, c'est le maître d'hôtel de M. Chevet que vous avez fait demander...

MADAME RATINOIS

Qu'il entre !

MADAME RATINOIS

Joséphine sort.

RATINOIS

Constance, je n'ai pas besoin de te recommander de faire les choses dignement ?

1030

MADAME RATINOIS

Sois tranquille.

SCÈNE VIII

(, assis.)

RATINOIS

Un grand dîner...

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Combien de personnes ?...

1035

MADAME RATINOIS

Nous sommes... six.

RATINOIS

Mais vous ferez comme pour douze... Nous recevons un personnage... le docteur Malingear... dont vous avez sans doute entendu parler ?

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Non, monsieur.

1040

RATINOIS

Ah ! après ça, il ne traite que les gens comme il faut.

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Voici ce que je proposerai à Madame : deux potages... bisques et potage à la reine.

RATINOIS

Y a-t-il des truffes ?...

1045

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Non, monsieur... Il n'y a pas de potages aux truffes.

RATINOIS

C'est dommage !

MADAME RATINOIS

Après ?...

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

1050

MADAME RATINOIS

Relevé...

(, entrant.)

FRÉDÉRIC

M. et Madame Ratinois.

FRÉDÉRIC

Frédéric !

(, se levant.)

RATINOIS

Tu ne sais pas ?... ils sont venus.

FRÉDÉRIC

Qui ?

1055

RATINOIS

Les Malingear.

FRÉDÉRIC

Ah bah !

MADAME RATINOIS

Tu plais à la demoiselle.

RATINOIS

Au père, à la mère ; tout est arrangé.

FRÉDÉRIC

Est-il possible ?

1060

(, ouvrant ses bras.)

MADAME RATINOIS

Ah ! mon enfant !

MADAME RATINOIS

Ils s'embrassent.

(, ouvrant ses bras.)

RATINOIS

Et moi ?...

FRÉDÉRIC

Mon père !

FRÉDÉRIC

Ils s'embrassent.

1065

FRÉDÉRIC

Le Maître d'Hôtel , ne sachant quelle contenance faire et à part.

FRÉDÉRIC

Je les gêne !

FRÉDÉRIC

Il remonte et va regarder un tableau.

FRÉDÉRIC

Ah ! quelle bonne idée !

MADAME RATINOIS

Et nous sommes en train de commander le menu...

1070

RATINOIS

Voici le maître d'hôtel ! Eh bien, où est-il donc ?

(L'appelant.)

RATINOIS

Hé ! monsieur !...

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel , descendant.

RATINOIS

Pardon !...

(, à Frédéric.)

RATINOIS

Nous étions au relevé... Tu vas nous aider.

1075

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Relevé... la carpe du Rhin à la Chambord, flanquée de truffes.

RATINOIS

Très bien !...

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Avec des crevettes en boucles d'oreilles.

1080

(, tout à coup.)

RATINOIS

Ah ! sapristi !...

FRÉDÉRIC ET MADAME RATINOIS

Quoi donc ?

RATINOIS

J'ai invité l'oncle Robert !... Les boucles d'oreilles m'y font penser.

MADAME RATINOIS

Lui ? C'est impossible !

MADAME RATINOIS

Nous ne pouvons pas le faire asseoir à la même table que les Malin-
gear !

1085

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

MADAME RATINOIS

Je les gêne !

MADAME RATINOIS

Il remonte au tableau.

FRÉDÉRIC

Mais c'est Mon oncle, un si brave homme !

1090

RATINOIS

Oui ; mais il n'est pas de notre monde... D'abord il a une manière de
manger... il met son couteau dans sa bouche.

MADAME RATINOIS

Et il prend dans le plat avec sa fourchette.

RATINOIS

Et il verse le vin dans son bouillon ! Ça peut être bon pour l'estomac ;
mais c'est horrible à l'œil nu.

1095

FRÉDÉRIC

Ce n'est pas une raison.

RATINOIS

Voyons, mon ami, raisonnons ! Ce n'est pas au moment où nous faisons
le sacrifice d'un magnifique dîner que nous allons le déparer ?... Car, en-
fin, quelle figure veux-tu que fasse l'oncle Robert en face d'une carpe du
Rhin à la Chambord ? Il aura l'air d'un plat de choux ! Veux-tu servir un
plat de choux ?...

1100

MADAME RATINOIS

Nous l'inviterons pour demain.

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel , revenant.

RATINOIS

Pardon !...

RATINOIS

Après la carpe ?...

1105

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Entrée : filet de bœuf braisé aux pois nouveaux...

RATINOIS

Avec des truffes ?

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Si vous le désirez.

1110

RATINOIS

Parbleu !...

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Rôti faisan doré de la Chine... aux truffes.

RATINOIS

Très bien !

(À Frédéric.)

RATINOIS

Vois-tu l'oncle Robert en présence d'un faisan doré de la Chine ?... Il se-
rait gêné, cet homme ! 1115

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Pour entremets, je voulais offrir des truffes à la Lucullus en surprise...
mais vous avez déjà beaucoup de truffes.

RATINOIS

Ça ne fait rien, ça ne fait rien !...

1120

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

MADAME RATINOIS

Cela se fait partout, maintenant.

MADAME RATINOIS

C'est que je n'ai que vingt-quatre couverts...

RATINOIS

Eh bien, vous ne me changerez pas le mien.

FRÉDÉRIC

Ni le mien.

1125

MADAME RATINOIS

Ni le mien.

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

MADAME RATINOIS

On lavera au fur et à mesure.

RATINOIS

C'est juste.

(À part.)

RATINOIS

Il est intelligent !...

1130

(Haut.)

RATINOIS

Voyons le dessert maintenant...

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Pour Milieu, je vous proposerai une pièce de pâtisserie montée.

RATINOIS

Quelque chose de très haut !

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

1135

RATINOIS

C'est une tour de Nankin en buisson d'ananas, surmontée d'un Chinois
filé en sucre.

MADAME RATINOIS

Oh ! cela doit être charmant !...

RATINOIS

Qu'est-ce que vous vendez ça ?

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

1140

RATINOIS

Ah ! permettez !... les sucreries, ça me connaît, en ma qualité d'ancien...

(, Vivement.)

MADAME RATINOIS

C'est bien !... Nous verrons... nous réfléchirons.

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

MADAME RATINOIS

Quand Madame voudra, c'est tout prêt. Quelle marque préférez-vous pour le champagne ?... du Moët ou de la Veuve ?

1145

MADAME RATINOIS

De la Veuve ?

RATINOIS

Quelle veuve ?...

FRÉDÉRIC

La veuve Clicquot... C'est le meilleur.

RATINOIS

Et qu'est-ce que vous vendez ça ?

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

1150

RATINOIS

Douze francs... le Moët n'est que de six.

RATINOIS

Alors, nous verrons... nous réfléchirons.

MADAME RATINOIS

Faites-nous le dîner pour six heures précises.

MADAME RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

MADAME RATINOIS

Madame peut être tranquille.

1155

MADAME RATINOIS

Fausse sortie.

(, le rappelant.)

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Monsieur ?...

RATINOIS

Il y a un plat auquel je tiens essentiellement... mais je ne sais pas son nom. On le sert tout à la fin... c'est de l'eau chaude avec de la menthe qu'on boit...

1160

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel.

RATINOIS

Ce sont des bols.

FRÉDÉRIC

Ça ne se boit pas !

(, étonné.)

RATINOIS

Tiens !... moi, j'ai bu !...

1165

RATINOIS

Le Maître d'Hôtel , sortant, à part.

RATINOIS

En voilà des épiciers !...

RATINOIS

Il disparaît.

RATINOIS

Allons, je crois que nous aurons un joli petit dîner... On en parlera !...

MADAME RATINOIS

Nous avons oublié le plus important.

1170

RATINOIS

Quoi donc ?

MADAME RATINOIS

Les Malingear ont un chasseur, il faut absolument que nous montrions une livrée.

RATINOIS

C'est vrai.

RATINOIS

Il faut faire les choses dignement.

1175

(, à part.)

MADAME RATINOIS

Le locataire du premier... un créole... est parti pour la campagne, et a laissé ses domestiques... si je pouvais...

(Haut.)

MADAME RATINOIS

Viens, Frédéric, j'ai besoin de toi... des commissions à te donner.

FRÉDÉRIC

Je te suis, maman.

FRÉDÉRIC

Ils sortent tous les deux.

1180

SCÈNE IX

RATINOIS

Une livrée !... Nous n'avons que Joséphine !

(, entrant.)

ROBERT

Me voilà !

RATINOIS

L'oncle Robert !

ROBERT

Je suis en avance, mais je t'apporte un appétit !...

(, à part.)

RATINOIS

Ca tombe bien !... Il faudrait trouver un moyen de le désinviter en douceur. 1185

RATINOIS

Ah ! ce brave oncle Robert, qui a pensé à nous.

ROBERT

Veau et cœur de jambon.

RATINOIS

Ah ! mon Dieu ! mais j'y pense...

ROBERT

Quoi ?...

1190

RATINOIS

Répondez-moi franchement : je crois que je vous ai invité à dîner ?

ROBERT

Certainement.

RATINOIS

Là ! j'en étais sûr !

ROBERT

Eh bien ?...

RATINOIS

Eh bien, c'est impossible, nous dînons en ville ! Ma femme vient de me
le rappeler.

1195

ROBERT

Ah ! c'est ennuyeux !

RATINOIS

C'est chez les Blanchard. Pas moyen de refuser... Ils ont reçu du gibier.

ROBERT

Je comprends ça.

ROBERT

Allons donc, entre nous !... Et mon pâté ?

1200

RATINOIS

Nous le mangerons demain ; nous comptons sur vous.

ROBERT

C'est convenu ! Adieu ! amusez-vous bien !

RATINOIS

À demain !

(, revenant.)

ROBERT

Une idée !... J'ai quelque chose à dire aux Blanchard... il se peut que j'aille ce soir prendre le café avec vous.

1205

(, à part.)

RATINOIS

Ah diable !

ROBERT

À ce soir.

ROBERT

Il sort par le fond.

SCÈNE X

RATINOIS

Me voilà bien ! Il ne nous trouvera pas chez les Blanchard, ça va faire une histoire !

1210

(, entrant, chargé de livres avec un stéréoscope.)

FRÉDÉRIC

Voici nos acquisitions.

FRÉDÉRIC

C'est un album de photographies... Maman m'a dit de le placer sur la table en évidence... on croira que ce sont nos connaissances.

RATINOIS

C'est une bonne idée !...

(Feuilletant l'album.)

RATINOIS

Lord Palmerston !... Le comte Gortchakov... Horace Vernet... Léotard...

1215

(, lui montrant une petite boîte.)

FRÉDÉRIC

Ceci est pour toi.

RATINOIS

Qu'est-ce que c'est ?... une chaîne ?

FRÉDÉRIC

Pour attacher ta montre.

RATINOIS

Je la crois plus grosse que celle de Malingear !

(Il attache sa montre après.)

RATINOIS

C'est magnifique ! Ça fera un effet superbe !

1220

FRÉDÉRIC

Elle est en imitation... il ne faut pas le dire.

(, indigné.)

RATINOIS

Du faux !...

(Par réflexion.)

RATINOIS

Après ça, quand le faux à l'air vrai... ce n'est plus du faux !

*(Un grand domestique en livrée entre par le fond avec deux lampes allumées.
À Frédéric.)*

RATINOIS

Qu'est-ce que c'est que celui-là ! le connais-tu ?...

FRÉDÉRIC

Non !

1225

(, au domestique qui pose les lampes sur la cheminée.)

RATINOIS

Mon ami, d'où sortez-vous ?...

RATINOIS

Ah ! très bien !

(À Frédéric.)

RATINOIS

C'est un emprunt !... Il est superbe !

(Regardant le domestique qui sort.)

RATINOIS

Mais moins grand que celui de Malingear.

RATINOIS

On entend un bruit de voiture.

1230

(, courant à la fenêtre.)

FRÉDÉRIC

Une voiture ! Ce sont eux !

RATINOIS

Et ma femme qui n'est pas là !...

(Appelant.)

RATINOIS

Constance ! Constance !...

SCÈNE XI

NÈGRE

M., madame et mademoiselle Malingear.

(, à part.)

RATINOIS

Un nègre, à présent !... Comme les femmes entendent la mise en scène !

1235

(Allant au devant des Malingear.)

RATINOIS

Monsieur... madame... mademoiselle !...

(, saluant.)

FRÉDÉRIC

Mademoiselle Emmeline !...

(, bas à son mari.)

MALINGEAR

Oui ! Ces raffineurs, ça ne se refuse rien !...

(, à Madame Malingear.)

RATINOIS

Oh ! chère madame... ce n'est pas bien !...

MADAME MALINGEAR

Quoi donc ?

1240

RATINOIS

On était convenu de ne pas faire de toilette, et vous en avez une éblouissante ! Mon petit dîner va pâlir !

MADAME MALINGEAR

Oh ! tout cela est très simple.

RATINOIS

Ma femme n'en fera pas, elle... et je suis sûr qu'elle vous grondera !... La voici !

144

(Apercevant la toilette de sa femme, composée de couleurs variées et très voyantes. À part.)

RATINOIS

Ah ! saprelotte !... un arc-en-ciel !

MADAME RATINOIS

Chère bonne madame... que vous êtes aimable !

MADAME MALINGEAR

Il nous tardait d'être près de vous.

(À part.)

MADAME MALINGEAR

Trois rangs de volants... C'est de la trahison !...

(Haut.)

MADAME MALINGEAR

L'admirable toilette !

1250

MADAME RATINOIS

Elle n'approche pas de la vôtre...

(À part.)

MADAME RATINOIS

Une robe en or... c'est de la mauvaise foi !

FRÉDÉRIC

Maman, veux-tu que nous passions au salon ?

MADAME RATINOIS

Certainement.

(, bas à son mari.)

MADAME MALINGEAR

Retenez M. Ratinois, et parlez-lui de la dot.

1255

(, bas.)

MALINGEAR

Oui.

(, bas à son mari.)

MADAME RATINOIS

Reste avec le beau-père, et parle-lui de la dot.

(, bas.)

RATINOIS

Sois tranquille.

(, indiquant la porte du salon.)

MADAME RATINOIS

Madame !...

MADAME RATINOIS

Elles sortent par la droite.

1260

SCÈNE XII

(, à part.)

RATINOIS

Nous voilà seuls... Ce n'est pas commode à attaquer, cette affaire-là !...

(, à part.)

MALINGEAR

Comment diable aborder la chose ?...

(, s'approchant.)

RATINOIS

Mon cher Malingear, c'est bien aimable à vous d'avoir accepté notre petit dîner.

MALINGEAR

Vous y avez mis une insistance si affectueuse !...

1265

MALINGEAR

Moi aussi, allez !

(, lui serrant la main.)

RATINOIS

Ce bon Malingear !

(, de même.)

MALINGEAR

Excellent Ratinois !

(, à part.)

RATINOIS

Tout ça, c'est du sentiment... ça nous éloigne !

(Haut.)

RATINOIS

Tantôt, nous avons causé de la dot un peu superficiellement...

1270

RATINOIS

Ils s'asseyent près de la table à gauche.

(, à part.)

MALINGEAR

Il y vient de lui-même !

(Haut.)

MALINGEAR

En effet, très superficiellement... Vous avez parlé de cent mille francs.

RATINOIS

Oh ! c'est un chiffre que j'ai jeté... comme ça en l'air... mais ça ne vous lie pas.

1275

MALINGEAR

Je disais aussi... un gros raffineur...

RATINOIS

Et vous, un médecin illustre... qui reçoit quatre mille francs d'un coup !...

MALINGEAR

Oh ! moi ?...

RATINOIS

Je les ai comptés... Tenez, je suis disposé à faire un sacrifice... Je donnerai l'argenterie !

1280

(, étonné.)

RATINOIS

Et vous ?

MALINGEAR

Moi ?... J'offre la garniture de cheminée du salon.

(, étonné.)

RATINOIS

Ah !

(À part.)

RATINOIS

Il faut lui mettre les points sur les i ! Malingear, il faut nous dire une chose... c'est que tout a augmenté.

1285

MALINGEAR

C'est vrai ; et tel qui était à son aise autrefois avec dix mille francs de rente se trouve aujourd'hui fort gêné.

RATINOIS

Voilà ! Et nous ne voulons pas que nos enfants soient gênés...

MALINGEAR

Certainement nous ne le voulons pas.

1290

RATINOIS

Voyez-vous votre fille, votre fille chérie, obligée de regarder à s'acheter une robe ou un cachemire ?

MALINGEAR

Et votre fils... votre fils unique, réduit à vivre d'expédients ?

RATINOIS

Oh ! ne parlons pas de mon fils... Un homme se tire toujours d'affaire...
Mais elle... la pauvre enfant !... qui est votre joie, votre amour... car vous
l'aimez bien votre fille ?

1295

RATINOIS

Oui... Ne parlons pas de Frédéric... parlons d'Emmeline... Il faut lui
faire, à cette enfant, une existence de soie et d'or.

(, pénétré.)

MALINGEAR

Oh ! merci pour elle !

RATINOIS

D'où je conclus qu'il y a lieu d'augmenter la dot.

1300

MALINGEAR

C'est tout à fait mon sentiment.

RATINOIS

Eh bien... fixez vous-même... J'accepte d'avance.

(, à part.)

MALINGEAR

Ah ! très bien !... Parlez-moi des commerçants.

(Haut.)

MALINGEAR

Je pense qu'en donnant cent cinquante mille francs...

RATINOIS

Ah ! Malingear... ce n'est pas assez !

1305

MALINGEAR

Alors, mettons deux cent mille.

(, se levant.)

RATINOIS

C'est convenu ! Moi, je donne l'argenterie, et vous deux cent mille...

(, se levant.)

MALINGEAR

Comment !... C'est vous qui les donnez.

RATINOIS

Moi ? Par exemple !

RATINOIS

Parce que, dans votre position... un homme qui a voiture, loge aux Ita-
liens et un chasseur !

1310

MALINGEAR

Mais vous avez aussi une voiture, une loge aux Italiens, et un nègre... ce
qui est plus cher !

RATINOIS

Moi, moi !... Ce n'est pas la même chose !

MALINGEAR

Pourquoi ?... À moins que vous n'affichiez un luxe au-dessus de votre position ?... 1315

RATINOIS

Du tout ! Elle est superbe, ma position !... Elle est magnifique, ma position !

MALINGEAR

Eh bien, il est de toute justice que nous donnions autant l'un que l'autre... Chacun deux cent mille francs... 1320

(À part.)

MALINGEAR

J'ai vingt-deux mille livres de rente, il m'en restera douze.

(, à part.)

RATINOIS

Saprelotte ! j'ai dix-sept mille livres de rente, il ne m'en restera que sept ! C'est impossible !

MALINGEAR

Vous hésitez... pour une misérable question d'argent ?

RATINOIS

Je n'hésite pas ! Cent mille francs de plus ou de moins... qu'est-ce que
vous voulez que ça me fasse ? J'offre trois cent mille francs ! Voilà
comme j'hésite ! 1325

(, étonné.)

(, à part.)

RATINOIS

Je vais le pousser jusqu'à ce qu'il recule... et, alors, je romps !...

(Haut.)

RATINOIS

Vous reculez ?...

MALINGEAR

Du tout, je réfléchis...

1330

(À part.)

MALINGEAR

Trois cent mille francs, c'est impossible !... Il n'y a qu'un moyen ; c'est
d'élever la dot jusqu'à ce qu'il dise non... Alors, tout sera rompu...

(Haut.)

MALINGEAR

je propose quatre cent mille.

RATINOIS

Ce n'est pas assez... Cinq cent mille !...

MALINGEAR

Ce n'est pas assez... Six cent mille !...

1335

RATINOIS

Ce n'est pas assez...

SCÈNE XIII

(, paraissant avec un oranger.)

ROBERT

Quoi ! six cent mille francs ?...

(, à part.)

RATINOIS

L'oncle Robert ! J'allais lâcher le million ! Je l'aurais lâché...

(Haut.)

RATINOIS

M. Malingear, le futur beau-père.

MALINGEAR

Nous cautions de la dot.

1340

(, posant son oranger.)

MALINGEAR

Mais M. Ratinois en donne autant !...

MALINGEAR

Robert - Comment, toi ?

(, embarrassé.)

RATINOIS

Naturellement.

(, à Ratinois.)

ROBERT

Mon compliment ! Je ne te savais pas aussi riche que cela !

RATINOIS

Aussi riche ! aussi riche ! Certainement, je suis à mon aise... mais,
quand on se trouve en face de gens... millionnaires... qui ont des exi-
gences...

1345

MALINGEAR

Ah ! permettez, monsieur... je n'ai rien exigé... C'est vous, au contraire,
qui...

RATINOIS

Moi ?... J'ai proposé l'argenterie, et, là-dessus, vous êtes parti...

1350

MALINGEAR

Comment ! je suis parti ?... J'ai dit que je donnerais la garniture de cheminée du salon... et vous m'avez répondu « Ah ! » froidement.

RATINOIS

J'ai répondu : « Ah !... », c'était mon droit ; mais pas froidement.

MALINGEAR

Ah ! permettez, monsieur...

ROBERT

Enfin, vous êtes d'accord ?...

1355

RATINOIS

Nous sommes d'accord... si on veut !... Mais je n'ai pas répondu froidement.

MALINGEAR

Je vous demande pardon !

RATINOIS

Non, monsieur !

MALINGEAR

Si, monsieur !

1360

RATINOIS

Tenez, voulez-vous que je vous dise ma façon de penser ?

MALINGEAR

Vous me ferez plaisir.

RATINOIS

Eh bien, vous cherchez un biais pour rompre ce mariage.

MALINGEAR

Comment, un biais ?...

RATINOIS

Un biais ! je maintiens le mot. Mais moi, qui suis un honnête homme... 1365

MALINGEAR

Pas plus que moi !

RATINOIS

C'est possible ! Mais comme je ne veux pas de biais, moi, je vous dis tout net...

(, ensemble.)

ROBERT

Voyons, messieurs, pas d'empirement !

RATINOIS

Je ne m'emperte pas !

1370

(À part, avec satisfaction.)

RATINOIS

Ca y est ! c'est rompu !

(, à part, avec satisfaction.)

MALINGEAR

C'est une affaire terminée !

ROBERT

Diable ! vous allez vite en affaires ! Une rupture !

(À Ratinois.)

ROBERT

Heureusement que ton fils n'aimait pas mademoiselle Malingear, n'est-ce pas ?

1375

RATINOIS

Il ne l'aimait pas ?... il ne l'aimait pas !... c'est-à-dire si... il en était fou !
Mais qu'est-ce que cela fait ?

(, à Malingear.)

ROBERT

Et mademoiselle Emmeline n'était que médiocrement éprise de Frédéric ?

MALINGEAR

Médiocrement... c'est-à-dire... elle paraissait avoir un certain penchant
pour lui... Je ne le cache pas... mais... 1380

ROBERT

Mais qu'est-ce que cela fait, n'est-ce pas ?

MALINGEAR

Je n'ai pas dit cela, permettez...

(, éclatant.)

ROBERT

Non, je ne permets pas !... Vous êtes des vaniteux, des orgueilleux !...

RATINOIS

Mon oncle !

1385

ROBERT

Ah ! voilà un quart d'heure que je me retiens... il faut que ça parte !...
Vous cherchez, depuis quinze jours, à vous éblouir, à vous mentir, à
vous tromper...

TOUS DEUX

Comment ?...

ROBERT

Oui, à vous tromper, en vous promettant des dots que vous ne pouvez pas donner. Est-ce vrai ?... En vous pavanant dans une existence, dans un luxe qui n'est pas le vôtre ! 1390

RATINOIS

Mais...

ROBERT

Il n'y a pas de mais !... J'ai fait causer tes domestiques ! Quand je veux savoir, je cause avec les domestiques... c'est mon système ! 1395

RATINOIS

Qu'ont-ils pu vous dire ?

ROBERT

D'abord, j'ai rencontré un nègre dans la cuisine... Un nègre qui traîne dans une cuisine... c'est malpropre ! Et puis Monsieur a pris une voiture au mois, une loge aux Italiens ! Ratinois aux Italiens !

RATINOIS

Mais il me semble que c'est un théâtre... 1400

ROBERT

Qui t'ennuie !

ROBERT

Je te dis que ça t'ennuie... et ta femme aussi !...

(Montrant Malingear.)

ROBERT

Et Monsieur aussi !

RATINOIS

Eh bien, oui ! là ! c'est vrai !

MALINGEAR

J'avoue que l'opéra italien...

1405

ROBERT

Alors, pourquoi louez-vous des loges ?...

MALINGEAR

C'est ma femme...

RATINOIS

Ce sont ces dames...

ROBERT

Pour faire de l'embarras, du genre, du flafla ! Aujourd'hui, c'est la mode ; on se jette de la poudre aux yeux, on fait la roue... on se gonfle...¹⁴¹⁰ comme des ballons... Et quand on est tout bouffi de vanité... plutôt que d'en convenir... plutôt que de se dire : « Nous sommes deux braves gens bien simples... deux bourgeois... » on préfère sacrifier l'avenir, le bonheur de ses enfants... Ils s'aiment... mais on répond : « Qu'est-ce que ce-la fait ?... » Et voilà des pères !... Bonsoir !...

1415

ROBERT

Il veut sortir.

(, le retenant vivement.)

MALINGEAR

Oh ! oui.

(, très ému.)

RATINOIS

Vous m'avez remué... vous m'avez bouleversé !... Vous m'avez prouvé que je n'étais qu'un père à jeter par la fenêtre.

(montrant Malingear)

RATINOIS

et Monsieur aussi... Mais ce n'est pas ma faute... c'est la faute de ma femme ; elle me le payera !...

1420

(S'attendrissant.)

RATINOIS

Et je vous jure que si jamais... au grand jamais... vous me voyez broncher dans le chemin qui... que... qui...

(Tout à coup.)

RATINOIS

Enfin, voulez-vous dîner avec nous ?...

SCÈNE XIV

MADAME RATINOIS

Eh bien, monsieur ; vous nous laissez seules ?...

1425

RATINOIS

Ah ! voilà ma femme ! Approchez, madame.

(, à sa femme, sévèrement.)

MALINGEAR

Approchez, madame.

MADAME RATINOIS

Quoi ?...

MADAME MALINGEAR

Qu'y a-t-il ?...

(, à sa femme.)

MALINGEAR

On fait la roue !

1430

RATINOIS

On se gonfle comme des ballons !

MALINGEAR

Et l'on ne craint pas de sacrifier l'avenir, le bonheur de ses enfants !

RATINOIS

Car ils s'aiment... Mais on répond : « Qu'est-ce que cela fait ? » Et voilà des mères ! Bonsoir.

MADAME MALINGEAR

Ah ça ! qu'est-ce que vous avez ?...

1435

MADAME RATINOIS

Explique-moi...

(, avec véhémence.)

RATINOIS

Prends ton tricot !... Car elle tricote tous mes bas de laine, monsieur !

RATINOIS

Il passe devant sa femme.

(, de même.)

MALINGEAR

Mais ma femme aussi, monsieur !

MADAME RATINOIS

Comment ! vous, madame ?

1440

RATINOIS

Mais oui !... À bas les masques !... Ratinois, ancien confiseur... pas raffineur !...

RATINOIS

M. et Madame Malingear.

RATINOIS

Comment ?...

RATINOIS

Laisse-moi tranquille ! Au Pilon d'argent

1445

(elle tenait le comptoir)

RATINOIS

. Donne cent mille francs de dot à son fils !

MALINGEAR

À mon tour ! Malingear, docteur sans clientèle !

MADAME RATINOIS

Comment ?

RATINOIS

Mais la duchesse ?...

MALINGEAR

Je n'ai soigné qu'un cocher cette année, et gratis... Donne cent mille francs de dot à sa fille !

1450

ROBERT

À mon tour !... Robert, marchand de bois, venu à Paris avec douze sous dans sa poche, donne cent mille francs de dot à son neveu !

FRÉDÉRIC

Ah ! mon oncle !

EMMELINE

Mon bon oncle !

1455

RATINOIS

Il a de ça !

RATINOIS

Le maître d'hôtel , entrant.

RATINOIS

Le dîner est servi !

ROBERT

Allons, à table !

RATINOIS

Un instant !

1460

RATINOIS

C'est que j'ai commandé un dîner insensé... j'en suis honteux !... Six plats de truffes !...

(, avec reproches.)

Tous

Oh ! Ratinois !...

MALINGEAR

Un père de famille !...

RATINOIS

On pourrait peut-être les faire reprendre à M. Chevet ?

1465

Tous

Oh ! non !

ROBERT

Je m'y oppose !

RATINOIS

Allons, mangeons-les !... ce sera notre châtiment ! À table ! La main aux dames !...

RATINOIS

On offre le bras aux dames, et l'on passe dans la salle à manger.

1470

RATINOIS

RIDEAU